

N° 132 - Bimestriel - Toussaint 2020

# Carillon

Journal paroissial  
du Pays de Pamiers



UNE CATHÉDRALE  
BIENTÔT RÉNOVÉE

# Éditorial

## Une retraite inoubliable



Il est rare que le prédicateur d'une retraite fasse l'unanimité parmi les participants surtout si ces derniers sont des prêtres ! Soit on le trouve trop livresque, soit il ne va pas assez en profondeur, soit il étale sa culture, soit il parle trop de lui...

Cette année, il a été particulièrement apprécié de tous. Avait-il un charisme particulier ? Certes, il a eu de grandes responsabilités dans l'Église de France comme évêque. Mais ce qui a emporté l'adhésion de ceux qui l'ont entendu, c'est sa simplicité, son humilité et sa sérénité. Ses propos avaient saveur d'Évangile. Ne voulant pas se mettre en avant, il a très peu fait appel à son expérience pastorale, pourtant fort riche. Rien que l'Évangile, l'Amour de Dieu pour chacun ! Avec l'invitation à accueillir sans cesse cet Amour dans le cœur à cœur avec Dieu et à le vivre dans la proximité avec les petits et les faibles. On a senti une Parole qui n'était pas d'ordre intellectuel mais incarnée, vécue, qui venait des profondeurs de l'intériorité. Bref, un homme enraciné dans le Christ et qui a fait de son ministère de prêtre et d'évêque le lieu même de sa vie spirituelle.

Comme un signe au milieu de ce temps privilégié et comme en écho à ce que nous entendions, nous est parvenue la lettre du pape : « Tous frères » !

Les saints que nous célébrons en ce début de novembre sont souvent tout près de nous. Ils se laissent envahir par l'Amour de Dieu et font éclater toutes les barrières entre les hommes.

Gilles Rieux

### Intentions de prière du Saint-Père

#### Pour le mois de Novembre

**L'intelligence artificielle :** Prions pour que les progrès de la robotique et de l'intelligence artificielle soient toujours au service de l'être humain.

#### Pour le mois de Décembre

**Pour une vie de prière :** Prions pour que notre relation personnelle à Jésus-Christ soit nourrie de la Parole de Dieu et par une vie de prière.

## La chaise vide

Quand le prêtre est entré dans la chambre, il a trouvé ce pauvre homme sur son lit, la tête soutenue par deux d'oreillers. Il y avait une chaise à côté de son lit, de sorte que le prêtre a supposé que l'homme savait qu'il viendrait le voir.

- Je suppose que vous m'attendiez, a-t-il dit.

- Non, qui êtes-vous ? dit le malade.

- Je suis le prêtre que votre fille a appelé pour prier avec vous. Quand je suis entré j'ai remarqué la chaise vide à côté de votre lit, je pensais que vous saviez que je viendrais vous rendre visite.

- Ah oui, la chaise ! Ça vous dérangerait de fermer la porte ? dit le malade. Le prêtre, surpris, ferma la porte.

- Je ne l'ai jamais dit à personne, mais toute ma vie, je l'ai passée sans savoir comment prier. Quand je suis allé à l'église, j'ai toujours entendu parler de la prière, comment prier et les avantages qu'elle apporte... mais toujours ces prières, je ne sais pas ! Ça me rentre par une oreille et ça sort par l'autre. Quoi qu'il en soit, je n'ai aucune idée de comment faire. Alors, il y a bien longtemps que j'ai abandonné tout à fait la prière. Jusqu'à il y a environ quatre ans, quand, en parlant avec mon meilleur ami, il m'a dit :

- José, le but de la prière c'est tout simplement avoir une conversation avec Jésus. Voilà comment je te suggère de faire : tu es assis sur une chaise et tu mets une chaise vide en face de toi, avec foi tu regardes Jésus assis en face de toi. Ce n'est pas quelque chose de fou à faire, car il a dit : « Je serai toujours avec vous. »

Donc, je lui parlais et l'écoutais, de la même façon que vous le faites avec moi aujourd'hui. C'est ce que j'ai fait une fois et j'ai tellement aimé, que j'ai continué environ deux heures par jour chaque fois. Je fais toujours très attention à ce que ma fille ne me voit pas... Car, elle me ferait interner immédiatement à l'asile.

Le prêtre ressentit une grande émotion d'entendre cela et dit à José que c'était une bonne chose ce qu'il faisait, et surtout qu'il ne s'arrête jamais. Il dit alors une prière avec lui, le bénit et s'en est retourné à sa paroisse.

Deux jours plus tard, la fille de José appela le prêtre pour lui annoncer que son père était mort.

Le prêtre demanda : - Est-il mort en paix ?

- Oui, quand j'ai quitté la maison à environ deux heures de l'après-midi, il m'a appelée et je suis allée le voir. Il m'a dit qu'il m'aimait et m'a embrassée. Quand je suis revenue après quelques courses, une heure plus tard, je l'ai trouvé mort. Mais il y a quelque chose d'étrange à propos de sa mort, parce qu'apparemment, juste avant sa mort, il a rapproché la chaise de son lit et y a posé sa tête. Je l'ai trouvé comme cela. Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce que cela pourrait bien signifier ?

Le prêtre profondément ému, sécha ses larmes et répondit :

- Souhaitons que nous puissions tous partir d'une façon aussi sereine !

## SOMMAIRE

### Editorial :

Une retraite inoubliable ; La chaise vide..... page 2

### Vie spirituelle :

Voici le peuple de ceux qui te cherchent..... page 3

### Vie de l'Église :

L'encyclique « Fratelli Tutti »..... pages 4-5

### Liturgie :

La confirmation..... pages 6-7

### Méditation :

A vos masques..... pages 8-9

### Solidarité :

Des brindilles pour la recouvrance ..... page 10

### Enseignement catholique :

Célébrer la rentrée ..... page 11

### Vie paroissiale :

L'équipe d'accueil du presbytère ..... page 12

Deux jeunes séminaristes à Pamiers..... page 13

Travaux à la cathédrale ..... pages 14-15-16

Relais d'A. E. ; Horaires de la Toussaint ..... page 17

Nécrologie : Philippe Massimi..... page 18

Secteurs des Pujols, d'Escosse, de Varilhes ..... pages 19-20

Secteur de la Vallée de la Lèze ..... pages 21-22-23

Les saints du pays de Pamiers ..... pages 24-25

### Culture :

La Ville orpheline ..... page 26

### La musique et l'âme :

Louis Vierne (3) ..... page 27

### Détente :

Recherche d'emploi ..... page 28

La chronique de Père Aubin

## « Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu » (Ps.23, 6)



Chercher Dieu. Chercher à le connaître, à l'aimer, à le louer, à l'adorer, telle est la mystérieuse vocation de toute créature humaine. Chercher Dieu c'est toujours ouvrir notre horizon terrestre à Celui qui en est à la fois l'origine et l'au-delà. Notre vie humaine est ainsi un mystérieux chemin où nous cherchons tant bien que mal une Présence qui puisse l'éclairer, l'orienter, l'ouvrir. Car tout ce que tout humain cherche plus ou moins consciemment, dans les dédales de sa nature et de ses conditionnements, c'est une Présence qui puisse l'unifier, mettre un peu d'ordre dans son existence soumise à tant de sollicitations, souvent contradictoires !

Parmi ces chemins, il y a cette étonnante révélation de Dieu dans l'histoire d'Israël, si semblable à celle de toutes les nations, et en même temps unique en son genre par sa recherche de Dieu qui, le premier, lui a manifesté son choix d'en faire un témoin de sa Présence ! « Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui cherchent la face de Dieu ». C'est une vision de foi et d'espérance. Car ce qui ouvre le chemin c'est une lumière particulière : celle d'une connaissance de Dieu qui va engendrer de la confiance en Lui. De fait, des multitudes d'hommes et de femmes de son peuple ont été comme « marqués » par « ce sceau » de la foi qui a ouvert leurs existences à cette « marque » de Dieu.

Au sein de ce peuple choisi pour chercher Dieu, Jésus est venu, dans un tel horizon de la recherche de Dieu, plus précisément de son Royaume.

« Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne ». (Mt 5, 1). La vision de Jésus sur tout homme, sur toute foule, sur toute réalité humaine, est celle de Celui qui voit le cœur de l'homme en pleine clarté. Il cherche à l'instruire pour qu'il cherche vraiment Dieu son Créateur et Père par ses multiples paroles de vérité et de vie. Jésus « ouvrant la bouche » a, par exemple, proclamé les béatitudes. (Mt 5, 1-12). Elles sont en effet des « ouvertures », des atti-

tudes humaines situées dans la perspective du Royaume de Dieu. « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ! ».

Tous les saints, « le peuple de ceux qui le cherchent », ont été des hommes et des femmes animés par une telle recherche, dans cette lumière unique, singulière, de leur foi en Jésus, Le Saint, le Juste, le Verbe de Dieu, le Fils « qui seul connaît le Père » et peut donc nous Le révéler. Il a envoyé « comme Promis » l'Esprit Saint « qui les conduira dans la vérité toute entière » (Jn 16,13). L'Esprit Saint peut faire des hommes et des femmes des disciples, au plus près de Jésus, et, comme Lui, avec Lui, être au plus près du Père, et de tant d'hommes et de femmes de bonne volonté, marqués du sceau créateur !

Deux « commandements » sont offerts pour situer, caractériser, ce « chemin de sainteté ». « Un docteur de la Loi, posa une question pour mettre Jésus à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, dans la Loi et les Prophètes, dépend de ces deux commandements ». (Mt 22,34-40). Ces commandements de l'amour sont à recevoir comme la preuve que Dieu nous aime. Car c'est bien Lui qui en est l'origine. Il nous les donne pour nous mettre sur le chemin de la vérité et de la vie. C'est un chemin pour notre unité personnelle et notre communion avec autrui. Ces commandements ne sont pas à prendre comme des impératifs contraignants. Ils sont des appels de notre Créateur et Père qui veut ainsi nous bénir. Oui, ce sont des bénédictions car ils peuvent nous apprendre à bien vivre, à dire le bien, à faire le bien. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de

tout ton esprit ». C'est donc toute notre personne qui est sollicitée pour l'ajuster à Dieu, c'est-à-dire à Son Amour Créateur. Rien de ce qui est vraiment humain n'est exclu pour répondre à un tel appel. Il peut être aussi considéré comme une promesse : « Tu aimeras, c'est possible ! ». Notre cœur profond, notre intelligence, intuitive, rationnelle, notre sentiment, notre volonté, tout cela est appelé à être orienté vers notre Créateur « de qui nous tenons la vie, la croissance et l'être », comme l'exprime une préface de la liturgie. Ces deux commandements sont ordonnés à notre croissance humaine, pour développer notre vérité unique. En donnant sa Loi de vérité et de vie à son peuple, par ses prophètes et ses sages, Dieu désire le façonner pour en faire le témoin de ses bénédictions, de son projet de créer en l'homme de la beauté, de la bonté, du droit et de la justice, de la miséricorde, et tant d'autres valeurs humanisantes ! Il nous faut donc bien veiller à situer ces commandements « de sainteté » comme des bénédictions, des forces de création. Dieu nous créant « à son image et ressemblance », nous sommes donc nous aussi en capacité d'aimer. Le premier commandement est d'aimer Dieu, c'est-à-dire d'aimer ces commandements de vérité et de vie par lesquels il désire construire notre personne en lui permettant de s'aimer elle-même et son prochain. Nous sommes ainsi appelés à croire en ces commandements de vérité et de vie, à en espérer des ouvertures multiples, pour répandre nous aussi l'amour ainsi accueilli, et ressembler à notre Créateur.

Jésus a manifesté combien en lui l'amour du Père, l'amour de lui-même comme son Fils Bien Aimé, et l'amour des hommes, était en parfaite Unité, dans la communion de l'Esprit Saint. Que cette Vie de Jésus donne toute sa beauté à la nôtre, par la puissance de l'Esprit Saint, « en gardant ses commandements ».

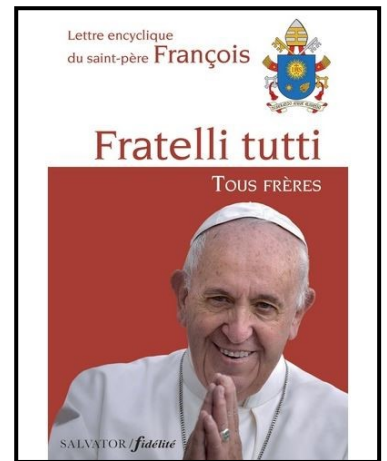
Père Jacques Aubin

# L'encyclique « Fratelli Tutti »

En la fête de François d'Assise, le pape nous a donné une nouvelle lettre encyclique au titre percutant, emprunté au fondateur des Franciscains : « Tous frères ».

Certes, elle n'est pas d'un abord facile. Elle demande un effort car elle est parsemée de citations du pape François ou de ses prédécesseurs. Mais elle est fondamentale et elle contient des pépites dans plusieurs paragraphes. Très divers sont les domaines abordés : relations internationales, politique, migrations, rôle des religions, guerres et violences, pandémies, dialogue, pardon,.. Fondée sur la dignité inaliénable de chaque être humain, la fraternité est engagée dans toutes les réalités sociales.

Nous avons sélectionné quelques-uns des paragraphes les plus simples mais non moins savoureux et parfois dérangeants.



Gilles Rieux

## I. Les ombres d'un monde fermé

**25.** Les guerres, les violences, les persécutions pour des raisons raciales ou religieuses, et tant d'atteintes à la dignité humaine sont vues de différentes manières selon qu'elles conviennent ou non à certains intérêts, fondamentalement économiques. Ce qui est vrai quand cela convient à une personne puissante cesse de l'être quand cela ne lui profite pas. Ces situations de violence se multiplient « douloureusement en de nombreuses régions du monde, au point de prendre les traits de ce qu'on pourrait appeler une "troisième guerre mondiale par morceaux" ». [23]

**40.** « Les migrations constitueront un élément fondamental de l'avenir du monde ». [42] Mais, de nos jours, elles doivent compter avec la « perte du "sens de la responsabilité fraternelle", sur lequel est basé toute société civile ». [43] L'Europe, par exemple, risque fort d'emprunter ce chemin. Cependant, « aidée par son grand patrimoine culturel et religieux, [elle] a les instruments pour défendre la centralité de la personne humaine et pour trouver le juste équilibre entre le double devoir moral de protéger les droits de ses propres citoyens, et celui de garantir l'assistance et l'accueil des migrants ». [44]

## II. Un étranger sur le chemin

**63.** Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société, qui n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun. Elles n'ont pas été capables de perdre quelques minutes pour assister le blessé ou du moins pour lui chercher de l'aide. Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il lui a donné son temps. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps.

**65.** Une personne est agressée dans la rue et beaucoup s'enfuient comme s'ils n'avaient rien vu. Souvent, des gens au volant d'une voiture percutent quelqu'un et s'enfuient. L'unique chose qui leur importe, c'est d'éviter des problèmes ; ils se soucient peu de ce qu'un être humain meure par leur faute. Mais ce sont des signes d'un mode de vie répandu qui se manifeste de diverses manières, peut-être plus subtiles. De plus, comme nous sommes tous fort obnubilés par nos propres besoins, voir quelqu'un souffrir nous dérange, nous perturbe, parce que nous ne voulons pas perdre notre temps à régler les problèmes d'autrui. Ce sont les symptômes d'une

société qui est malade, parce qu'elle cherche à se construire en tournant le dos à la souffrance.

**71.** L'histoire du bon Samaritain se répète : il devient de plus en plus évident que la paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties de notre monde en un chemin désolé, où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des ressources créent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route. Dans sa parabole, Jésus ne propose pas d'alternatives comme : que serait-il arrivé à cet homme gravement blessé, ou à celui qui l'a aidé, si la colère ou la soif de vengeance avaient gagné leur cœur ? Il se fie au meilleur de l'esprit humain et l'encourage, par la parabole, à adhérer à l'amour, à réintégrer l'homme souffrant et à bâtir une société digne de ce nom.

**73.** La parabole nous fait ensuite poser un regard franc sur ceux qui passent outre. Innocente ou non, cette indifférence redoutable consistant à passer son chemin, fruit du mépris ou d'une triste distraction, fait des personnages du prêtre et du lévite un reflet non moins triste de cette distance qu'on crée pour s'isoler de la réalité. Il existe de nombreuses façons de passer outre qui se complètent : l'une consiste à se replier sur soi-même, à se désintéresser des autres, à être indifférent. Une autre est de ne regarder que dehors. En ce qui concerne cette dernière façon de continuer son chemin, dans certains pays ou milieux, il y a un mépris envers les pauvres et envers leur culture, et un mode de vie caractérisé par le regard dirigé vers l'extérieur, comme si on tentait d'imposer de force un projet de société importé. L'indifférence de certains peut ainsi se justifier, car ceux qui pourraient toucher leur cœur par leurs revendications n'existent tout simplement pas. Ils se trouvent hors de l'horizon de leurs intérêts.

## III. Un monde ouvert

**87.** Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude « que par le don désintéressé de lui-même ». [62] Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : « Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre ». [63] Cela explique pourquoi personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer. Il y a là un secret de l'existence humaine authentique, car « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut ». [64]

**106.** Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité

té universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance. Si tous les hommes et femmes ont la même valeur, il faut dire clairement et fermement que « le seul fait d'être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité ».[81] Il s'agit d'un principe élémentaire de la vie sociale qui est souvent ignoré de différentes manières par ceux qui estiment qu'il n'apporte rien à leur vision du monde ni ne sert à leurs fins.

## IV. Un cœur ouvert au monde

**133.** L'arrivée de personnes différentes, provenant d'un autre contexte de vie et de culture, devient un don, parce que « les histoires des migrants sont aussi des histoires de rencontre entre personnes et cultures : pour les communautés et les sociétés d'accueil, ils représentent une opportunité d'enrichissement et de développement humain intégral de tous ».[115] C'est pourquoi « je demande en particulier aux jeunes de ne pas se laisser enrôler dans les réseaux de ceux qui veulent les opposer à d'autres jeunes qui arrivent dans leurs pays, en les présentant comme des êtres dangereux et comme s'ils n'étaient pas dotés de la même dignité inaliénable propre à chaque être humain ».[116]

## V. La meilleure politique

**176.** Pour beaucoup de personnes, la politique est aujourd'hui un vilain mot et on ne peut pas ignorer qu'à la base de ce fait, il y a souvent les erreurs, la corruption, l'inefficacité de certains hommes politiques. À cela s'ajoutent les stratégies qui cherchent à affaiblir la politique, à la remplacer par l'économie ou la soumettre à quelque idéologie. Mais le monde peut-il fonctionner sans la politique ? Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ?[157]

**177.** Je me permets d'insister à nouveau sur le fait que « la politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie ».[158] Même s'il faut rejeter le mauvais usage du pouvoir, la corruption, la violation des lois et l'inefficacité, « on ne peut pas justifier une économie sans politique, qui serait incapable de promouvoir une autre logique qui régit les divers aspects de la crise actuelle ».[159] Tout au contraire, « nous avons besoin d'une politique aux vues larges, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise ».[160] Je pense à « une saine politique, capable de réformer les institutions, de les coordonner et de les doter de meilleures pratiques qui permettent de vaincre les pressions et les inerties vicieuses ».[161] On ne peut pas demander cela à l'économie, ni accepter qu'elle s'empare du pouvoir réel de l'État.

**180.** Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies. Cela exige la décision et la capacité de trouver les voies efficaces qui les rendent réellement possibles. Tout engagement dans ce sens devient un exercice suprême de la charité. En effet, un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans « le champ de la plus grande charité, la charité politique ».[165] Il s'agit de progresser vers

un ordre social et politique dont l'âme sera la charité sociale. [166] Une fois de plus, j'appelle à réhabiliter la politique qui « est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun ».[167]

**186.** Il y a un amour dit « élécite » qui consiste dans les actes procédant directement de la vertu de charité envers les personnes et les peuples. Il y a également un amour « impéré » : ces actes de charité qui poussent à créer des institutions plus saines, des réglementations plus justes, des structures plus solidaires.[181] Ainsi, « l'engagement tendant à organiser et à structurer la société de façon à ce que le prochain n'ait pas à se trouver dans la misère est un acte de charité tout aussi indispensable ».[182] C'est de la charité que d'accompagner une personne qui souffre, et c'est également charité tout ce qu'on réalise, même sans être directement en contact avec cette personne, pour changer les conditions sociales qui sont à la base de sa souffrance. Si quelqu'un aide une personne âgée à traverser une rivière, et c'est de la charité exquise, le dirigeant politique lui construit un pont, et c'est aussi de la charité. Si quelqu'un aide les autres en leur donnant de la nourriture, l'homme politique crée pour lui un poste de travail et il exerce un genre très élevé de charité qui ennoblit son action politique.

**194.** En politique il est aussi possible d'aimer avec tendresse. « Qu'est-ce que la tendresse ? C'est l'amour qui se fait proche et se concrétise. C'est un mouvement qui part du cœur et arrive aux yeux, aux oreilles, aux mains. [...] La tendresse est le chemin à suivre par les femmes et les hommes les plus forts et les plus courageux ».[191] Dans l'activité politique, « les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels ».[192]

## VI. Dialogue et amitié sociale

**202.** Le manque de dialogue implique que personne, dans les différents secteurs, ne se soucie de promouvoir le bien commun ; mais chacun veut obtenir des avantages que donne le pouvoir, ou, dans le meilleur des cas, imposer une façon de penser. Les dialogues deviennent ainsi de simples négociations pour que chacun puisse conquérir la totalité du pouvoir et le plus de profit possible, en dehors d'une quête commune générant le bien commun. Les héros de l'avenir seront ceux qui sauront rompre cette logique malsaine et décideront de défendre avec respect un langage chargé de vérité, au-delà des avantages personnels. Plaise à Dieu que ces héros soient en gestation dans le silence au cœur de nos sociétés !

**213.** S'il faut respecter en toute situation la dignité d'autrui, ce n'est pas parce que nous inventons ou supposons la dignité des autres, mais parce qu'il y a effectivement en eux une valeur qui dépasse les choses matérielles et les circonstances, et qui exige qu'on les traite autrement. Que tout être humain possède une dignité inaliénable est une vérité qui correspond à la nature humaine indépendamment de tout changement culturel. C'est pourquoi l'être humain a la même dignité inviolable en toute époque de l'histoire et personne ne peut se sentir autorisé par les circonstances à nier cette conviction ou à ne pas agir en conséquence. L'intelligence peut donc scruter la réalité des choses, à travers la réflexion, l'ex-

Lire la suite en page 26

**CITYA PAMIERS**  
19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers  
05 61 67 54 24  
pamiers-transactio@citya.com  
Rejoignez-nous sur [citya.com](http://citya.com)     
Location Gestion Vente Immobilier

**MAROQUINERIE**  
**FRANSAC**  
9 rue Gabriel Péri  
09100 PAMIERS  
05 34 01 34 10

**POMPES FUNÈRES JÉRÔME**  
**Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70**  
29 K rue du 8 mai  
09100 La Tour du Criou  
05 61 69 10 14  
36 avenue du 9ème RCP  
09100 Pamiers  
05 61 68 58 37

## Les sacrements : La confirmation

# Confirmé(e)s : Quoi de plus ?

Dans l'ordre des sacrements, la confirmation est le deuxième sacrement de l'initiation chrétienne. Peut être que cela nous étonne car ce n'est pas notre habitude dans l'église latine : la confirmation est souvent donnée après la première communion. Mais dans les églises orientales ou orthodoxes, le sacrement de la confirmation est donné à l'enfant juste après le baptême. Et même si la Pentecôte a lieu après l'institution de l'eucharistie, la confirmation demeure le deuxième sacrement de l'initiation chrétienne car c'est l'Esprit de Pentecôte qui a formé l'Église et c'est dans l'Église que les disciples ont célébré l'eucharistie, en mémoire du Seigneur.



### Instituée par le Christ ou non ?

Tous les sacrements de l'Église sont institués par le Christ. Autrement dit, le Christ dans sa vie publique, rapportée par les saintes écritures et la tradition de l'Église, a institué chaque sacrement par un geste et une parole qui forme le signe du sacrement qui dispense une grâce divine.

La difficulté avec la confirmation c'est que Jésus n'a pas vraiment un geste d'onction pour donner l'Esprit Saint à ses disciples. Si ce sacrement s'enracine fermement dans l'expérience de la Pentecôte (Ac 2), il n'en demeure pas moins qu'à première vue Jésus n'a pas posé de geste et de parole claire. Cependant, cette venue et cette promesse de l'Esprit Saint ont un fort enracinement scripturaire dans l'ancien (Ez 36, 25-26 ; Jl 3, 1-2 ; Is 11, 2 ; Is 61, 1) et le nouveau Testament (Lc 4, 16-22 ; Lc 12, 12 ; Jn 3, 5-8 ; 7, 37-39 ; 16, 7-15) jusqu'à cette parole du Seigneur proche de la formule sacramentelle de la confirmation : *Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint... »* (Jn 20,22). Enfin, dans les premiers temps de l'Église, les apôtres ont imposé les mains à ceux qui avaient déjà reçu le baptême pour qu'ils reçoivent l'Esprit Saint qui achève la grâce donnée par le premier sacrement (Ac 8, 15-17 ; 19, 5-6).

### Deux traditions, deux compréhensions

Dans les églises orientales, la confirmation est d'abord comprise comme le don de la grâce de Dieu. Le don de Dieu, il n'y a pas d'âge pour le recevoir ! Au contraire, si Dieu nous a donné cette grâce c'est que notre humanité en a besoin, aussi faut-il la donner le plus vite possible. C'est la raison pour laquelle, la communion eucharistique sont données dès le plus jeune âge au jour du baptême dans la tradition orientale.

Dans l'église latine, l'importance est plus souvent mise sur l'idée de progression et de croissance. Aussi, l'insistance est mise sur la dimension d'étape d'initiation pour la personne et d'engagement dans la foi. Si l'une et l'autre tradition ont chacune leurs insistances, elles tiennent cependant aux deux dimensions du sacrement de la confirmation : un engagement plus grand de la personne dans la foi et une grâce donnée pour la vie chrétienne comme achèvement de la grâce baptismale.

### L'appel

La célébration du sacrement de la confirmation a lieu le plus souvent au cours d'une messe mais il peut être aussi donné pendant un temps de prière. Le premier signe c'est l'appel de chaque candidat par leur prénom. Cet appel fait référence à leur baptême où ils ont reçu leur prénom. Le prénom est dans la bible le symbole de la main de Dieu qui se pose sur la personne et qui scrute son cœur. Quand l'église, par ses ministres, appelle c'est Dieu qui appelle celui ou celle qui a été marqué(e) de son sceau.

A cet appel, le ou la candidat(e) répond « me voici », qui n'est pas un simple oui mais qui exprime toute la disponibilité du cœur de la personne et son intention de s'abandonner à Dieu. A cette étape là, ce n'est plus le parrain, la marraine ou les parents qui s'engagent pour l'enfant, mais c'est le candidat lui-même qui répond à l'appel de Dieu.

### Profession de foi

A l'invitation de l'évêque, les confirmands renoncent au mal et confessent la foi de l'Église reçue à leur baptême. Cette confession de foi sous forme de trois questions est la même formule utilisée au baptême et au soir de Pâques à la Vigile Pascale pour le renouvellement des promesses baptismales. Proclamer la foi c'est tout d'abord poser un acte de foi à Dieu : répondre favorablement à l'appel de Dieu à l'image d'Abraham notre père dans la foi. C'est aussi se situer dans l'Église peuple de Dieu et peuple de croyants unis par la même foi. Enfin, c'est rendre personnelle cette foi reçue en héritage à notre baptême et transmise par l'église, nos parents, parrain et marraine. C'est le candidat qui pro-



Mgr Eychenne, et le clergé, impose les mains en invoquant l'Esprit Saint

clame sa propre foi dans la Trinité et le Salut que Dieu nous donne. Cette proclamation n'est pas qu'un acte intellectuel mais c'est l'expression de la rencontre faite avec le Seigneur ou à défaut le désir de faire cette rencontre intime et personnelle avec Lui.

## L'imposition des mains et invocation de l'Esprit saint

L'imposition est le premier geste sacramentel accompagné de la prière d'invocation à l'Esprit, qui sera suivie de l'onction sainte. Ce geste de l'imposition des mains est un geste antique qui remonte aux premiers temps de l'Église pour demander à l'Esprit Saint, premier acteur des sacrements, de venir par sa présence agir au cœur des fidèles. A la messe, le prêtre impose les mains sur le pain et le vin. Pour donner l'absolution, le prêtre impose les mains sur le pénitent qui est réconcilié. A la confirmation, l'évêque entouré des prêtres présents imposent leurs mains pour demander à l'Esprit Saint de venir consacrer le candidat et fortifier, confirmer la grâce déjà reçue au baptême. L'imposition des mains c'est aussi le geste traditionnel de transmission de la mission d'apôtre. La confirmation n'est pas une sorte d'ordination, mais à la confirmation nous recevons une dimension nouvelle pour notre vie chrétienne : une dimension missionnaire. La grâce du baptême est une grâce « pour soi », qui nous donne accès au salut de Jésus et à son amour. La confirmation élève cette première grâce en faisant passer la personne et sa foi de l'en-

face à l'âge adulte. La foi et la vie chrétienne n'est pas faite que pour soi mais le Seigneur nous appelle à être ses disciples missionnaires. La dimension missionnaire de notre vie chrétienne, qui passe tant par la solidarité, le témoignage personnel et l'évangélisation, n'est pas une option mais un impératif de charité. Aucun chrétien ne peut garder l'amour du Seigneur pour lui-même, mais nous vivons vraiment de l'amour de Dieu, alors notre cœur ne peut qu'être poussé à une générosité débordante ! C'est l'Esprit Saint qui fait de nous ses disciples missionnaires au cœur du monde, là où nous sommes dans notre quotidien.

## L'onction de saint-chrême

Comme pour le baptême, l'onction d'huile renvoie à la même symbolique (cf. Carillon précédent). Consacré au Seigneur, nous devenons des *alter Christus*, d'autres Christ. L'huile est un produit qui pénètre dans la peau. Par cette huile sainte, l'Esprit Saint pénètre en nos cœurs pour nous donner les grâces nécessaires pour vivre en chrétien au cœur du monde : sagesse, intelligence, science, force, conseil, piété et crainte du Seigneur (cf. *Is 11,1-2*). Le Seigneur nous dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » (*Jn 15,5*). Ces dons de l'Esprit sont les grâces nécessaires pour vivre attachés au Christ, être chrétien au cœur du monde qui, lui, ne l'est pas : il est notre lieu de vie et notre lieu de mission.

Ces grâces doivent être de vrais sou-

tiens auxquels il nous faut faire appel, sinon nous risquons de ne compter que sur nos propres forces et d'aller dans le mur. Nous sommes par le baptême et la confirmation des temples de l'Esprit Saint au cœur du monde, qui veut à travers nous, rejoindre tous les hommes. Pour être temple de l'Esprit, il faut cultiver la docilité de cœur, le laisser agir dans notre vie pour que ce ne soit plus nous qui vivons mais Lui qui vit en nous (*Ga 5, 20*). La confirmation est un sacrement essentiel pour la structuration de notre vie chrétienne.

Abbé Cédric Pujol

## Le saviez-vous ?

**La sagesse** : elle fait goûter la présence de Dieu, dans un plus grand compagnonnage avec lui, et un plus grand dynamisme missionnaire. C'est le don contemplatif par excellence.

**L'intelligence** : elle aide à entrer dans le mystère de Dieu, à comprendre de l'intérieur la foi, les Écritures, à distinguer l'erreur de la vérité. Par ce don, chaque chrétien peut devenir un authentique théologien.

**La science** : elle permet de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire, de recevoir le monde comme un don de Dieu. Elle donne le sens de la précarité de l'univers.

**La force** : elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient les martyrs mais aide aussi au quotidien à accomplir son devoir d'état et à vivre le combat spirituel. C'est l'héroïsme de la petitesse.

**Le conseil** : c'est le don du discernement spirituel. Il ajuste ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire. Il dispose à voir clair en soi et dans les autres.

**La piété** : elle fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse. Elle nous donne la confiance de l'enfant. Elle nous rend proche aussi des autres.

**La crainte** : ce n'est pas la peur de Dieu mais le sens de sa grandeur. La conscience de l'infinie distance entre le Tout-Autre et nous, ses créatures. Ce don suscite une attitude d'humilité et d'émerveillement.

(Source : [eglise.catholique.fr](http://eglise.catholique.fr))



Mgr Eychenne applique le Saint Chrême sur le front du confirmand, accompagné de sa marraine ou parrain qui lui pose la main sur l'épaule

**Nouveau !  
OUVERTURE 7j/7**

Grillades au feu de bois  
Cuisine traditionnelle  
Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie  
Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga  
Tel : 05 34 02 45 37

**CAVES DEYMIER**

Vins Fins Spiritueux Champagnes  
tel 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERIS

**LA BRÛLERIE**

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERIS  
Tél : 05 61 60 56 60  
[www.labrulerie.net](http://www.labrulerie.net)

## Les propos de M. l'abbé Pierre Raynal A vos masques !

Dernièrement j'ai eu la tristesse de célébrer la sépulture d'une amie à Notre Dame du Camp. Tout le monde avait son masque. J'ai essayé de reconnaître derrière le bout de tissu les personnes que je pouvais connaître. Mais c'était difficile, et j'ai vite abandonné.

Cela m'a amené à réfléchir sur : le masque. Bien sûr pas sur l'utilité ou non de celui qu'il faut porter maintenant dans les édifices, les magasins et dans les rues. Le masque, les chirurgiens, les dentistes le portent depuis longtemps. Les soudeurs ont aussi leur masque de travail.

J'ai pensé aussi aux masques de Carnaval. Ils remontent à l'antiquité et auto-risaient en particulier, lors des saturnales romaines, aux esclaves de se déguiser en roi et aux hommes de vouloir ressembler aux femmes. J'imaginai aussi les masques de théâtre grec qui permettaient aux acteurs de se travestir en dieux ou en déesse et d'avoir en même temps un portevoix.

Très rapidement j'ai été conduit à méditer sur le masque que tous nous portons et qui changent d'après les situations, selon les personnes rencontrées, suivant les émotions qui nous traversent et aussi les douleurs qui nous écrasent. En fait les seuls qui ne portent pas de masques ce sont les bébés qui sont incapables de se cacher derrière un personnage. Adultes nous nous efforçons de ne pas laisser transparaître nos sentiments, sauf si, pour la personne qui est en face de nous, nous éprouvons de l'amour ou de la haine, ou si l'évènement qui nous éprouve est trop violent.

Mais ordinairement nous ne portons pas de masques. Nous sommes nous-mêmes ; et nous nous montrons aux autres tels que nous sommes. Nous sommes en joie et notre visage comme toutes nos attitudes corporelles l'expriment. Nous sommes dans la peine et nous n'hésitons à laisser couler nos larmes et présenter à ceux qui nous entourent un visage de souffrance. Nous aimons un être, voilà nos yeux sont pleins de soleil et l'amour illumine



notre visage. Nous nous ennuyons dans une réunion et même si notre visage est impassible, nos yeux sont dans le vague ou sont occupés à réaliser des petits dessins sur notre cahier.

Pourtant dans certaines circonstances nous sommes obligés de mettre un masque pour cacher les véritables sentiments qui nous agitent. Quand nous nous trouvons auprès d'un grand malade, si c'est professionnellement comme médecin ou infirmière, notre visage exprimera notre confiance dans le diagnostic que nous formulons et dans les remèdes que nous prescrivons, même si au fond de nous-mêmes nous n'y croyons plus. Et si c'est quelqu'un que nous aimons, nous essayerons de cacher notre angoisse par un sourire ; et de temps en temps nous quitterons la chambre pour pouvoir pleurer... Quand un papa ou une maman sont obligés de sermonner leurs enfants, ils leur font les gros yeux, même si parfois ils ont envie de rire des bêtises de leur rejeton... Si un prêtre, une religieuse ou une catéchiste ont de sérieuses doutes sur la foi, face à ceux et celles qu'ils enseignent, leur attitude et leurs paroles diront le contraire. Ainsi on constate que souvent on met un masque car il cache ce que nous ressentons réellement et par charité nous ne pouvons pas le dévoiler aux personnes qui sont en face de nous.

Mais ne nous arrive-t-il pas, aussi, de porter des masques d'hypocrisie. On raconte que lors de l'entrevue de Napoléon avec le pape Pie VII, le futur empereur parfois criait et invectivait le Pontife.


Et ce dernier disait « Tragédienne, tragédienne. » Et quand il était affable, calme, empressé, le pape s'écriait : « Comédienne, comédienne », voyant ce qu'il pensait au-delà du masque qu'il manifestait...

Quand nous haïssons notre supérieur et qu'il nous fait un reproche, nous prenons un air soumis alors que notre cœur est en révolte... Nous recevons une communication téléphonique d'un parent que nous n'aimons pas et qui nous « casse les pieds » ; notre voix paraît enjoué et même chaleureuse alors que nous tempêtons intérieurement contre cette personne et attendons impatiemment qu'elle raccroche... Une voisine vient nous demander un service, nous le rendons même avec le sourire mais en nous-mêmes nous faisons la grimace et la traitons de tous les noms. .... Nous venons à l'église la mine confite en dévotion alors que en fait de notre part ce n'est qu'une attitude que nous nous donnons, pour faire voir ce que nous ne sommes pas... Je pourrais ainsi additionner des exemples de notre hypocrisie qui se cache sous un masque.

Continuant ma réflexion, j'ai essayé de découvrir ce que les évangiles disent sur ce sujet. Bien entendu, on ne voit jamais Jésus jouer un rôle de théâtre. Il est lui-même, laissant parfois exploser ses sentiments par des expressions de visage. Souvent selon les récits on peut les imaginer. Saint Luc est peut-être le plus explicite sur ce sujet : Jésus « est dans l'admiration en entendant » la réflexion du centurion romain qui a de-

  
POMPES FUNEBRES  
**SANNAC**  
Pamiers - Mazères - Varilhes  
05 61 60 28 27  
sannac.fr

**V I S U A L**  
Martine et Michel GOUZILLE  
Depuis 30 ans à votre service  
Pamiers Varilhes  
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

  
**SN Coffra TP**  
COFFRAGE BOIS – MENUISERIE – EMBALLAGE BOIS  
contact@coffratp.fr – 05.61.05.65.23



mandé la guérison de son serviteur.... En voyant la veuve de Naïm qui enterre son fils, « Jésus fut saisi de pitié pour elle »...Lors de la transfiguration « son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante..... Quand les disciples reviennent de mission, « Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint ». « Quand Jésus fut près de Jérusalem, en voyant la ville, il pleura sur elle »...« Alors Jésus poussa un grand cri : Père, entre tes mains je remets mon esprit. »...Jésus était un homme avec sa sensibilité d'homme. C'est normal que parfois il manifeste des sentiments de joie ou de souffrance avec son corps.

Par ailleurs, il nous invite à être vrai. Écoutons l'Évangéliste Matthieu « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer.

Ainsi quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues pour obtenir la gloire des hommes. Toi quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite. Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ; ils aiment se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien montrer aux hommes quand ils prient. Toi quand tu pries retire-toi dans la pièce la plus retirée et prie ton Père qui est présent dans le secret. Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu comme les hypocrites: ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Toi quand tu jeunes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage.

Tu regardes la paille dans l'œil de ton frère et la poutre qui est dans ton œil tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi enlever la paille de ton œil, alors qu'il y a une poutre dans ton œil à toi? Hypocrite ! Enlève la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

Je constate que tous ses enseignements se résument dans cette phrase : « que votre OUI soit Oui ; que votre NON soit Non. »

Par contre Jésus est très dur pour ceux qui portent le masque de l'hypocrisie et jouent ainsi une « sainte » comédie devant les hommes. Saint Marc nous rap-

porte quelques algarades de Jésus à l'égard des scribes. « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. C'est en vain qu'ils me rendent un culte....

Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat, qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence ils font de longues prières....

Quant à Saint Luc il fustige sévèrement tous ces chefs religieux qui devraient être les guides spirituels du peuple et ne sont que des aveugles conduisant d'autres aveugles. « Bien sûr vous les pharisiens, vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur vous êtes remplis de cupidité et de méchanceté : Insensés ! Celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas fait l'intérieur ? »....

Enfin par rapport aux docteurs de la loi, il n'est pas plus tendre. « Vous aussi les docteurs de la loi, malheureux êtes-vous, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter et vous-mêmes vous ne touchez même pas ces fardeaux d'un seul doigt. »

Pourtant il y a un masque que nous devrions toujours avoir et qui permettrait aux autres de rencontrer notre hôte intérieur. Écoutons l'apôtre Jean : «Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui....Si quelqu'un m'aime, il sera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui et nous irons demeurer en lui....Je suis la vigne et vous les sarments....Qu'ils soient un, comme toi Père tu es en moi et moi en Toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » Et Saint Paul le martèle dans ses lettres aux premières communautés chrétiennes : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Ne savez-vous pas non plus que votre corps est un temple de l'Esprit Saint qui est en vous et que vous tenez de Dieu ?...Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette image. ».

J'ai essayé de voir comment il peut m'arriver de porter moi-même un masque soit par charité, soit par hypo-

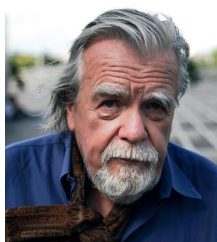
crisie, car tout ce que j'ai dit avec le « nous », je peux le dire avec le « je ». J'ai contemplé Jésus et l'exemple qu'il me donne par sa manière d'agir. J'ai écouté ses enseignements pour être davantage son disciple. Je l'ai entendu fulminer contre les hypocrites de son temps qui se prenaient pour des hommes intègres. Enfin j'ai compris que la Sainte Trinité habite en moi, que mon corps est le temple de l'Esprit Saint et que je dois réfléchir comme un miroir cette divine présence. Au fond c'est le seul masque que je dois rechercher et avoir.

Tout à l'heure vous comme moi nous allons faire des commissions dans les magasins, marcher dans les rues, rencontrer des gens. Nous allons nous mettre le masque. Mais quel masque ?

Pierre Raynal

## Courrier des lecteurs

### Michael Lonsdale




Michael Lonsdale s'en est allé auprès du Père. Il était venu plusieurs fois en Ariège, et notamment à Pamiers, nous parler, simplement nous parler.

Michael Lonsdale était habité par sa foi, et il la rayonnait sincèrement, aimablement, sans arrogance et sans concession. Sa façon d'être était faite de calme et de bonté. Il suscitait le respect, la paix et l'amitié. Il était de ces rares personnes qui nous aidait à ne pas désespérer des hommes.

Et avec tout cela, Michael Lonsdale a tracé son chemin dans un monde (le cinéma) qui ne nous paraît pas forcément, a priori, des plus propices à la spiritualité. En cela, il n'était pas conformiste, ou conformé. En cela, il nous bouscule gentiment.

Repose, frère Luc. Tu as eu le souci de l'évangélisation et tu as su nous montrer le juste ton qu'elle doit avoir, alors, merci !

Jacques Pince

 **TOYOTA**  
**J.N.B. Auto**      **Concessionnaire**  
**T : 05 34 01 01 09**      **Village Automobile**  
**F : 05 34 01 06 36**      **09100 PAMIERS**

 **axidoc**  
SOLUTIONS D'IMPRESSION  
CONSEILS INFORMATIQUES

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège:  
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22  
09100 Les Pujols      courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :  
12 rue des cosmonautes  
31400 Toulouse

## Secours catholique à Pamiers : Des brindilles pour la recouvrance

Qui a visité la France et compare Pamiers à nombre de villes de la même taille, le constat s'impose. Pamiers possède certes des atouts économiques (pour combien de temps, compte tenu de la crise économique qui s'annonce ?) mais aussi de plus grandes fragilités que d'autres cités. On rencontre ici, au centre-ville, un trop grand nombre de personnes dont on n'hésite pas à un seul instant à penser que leur vie ne doit pas être rose tous les jours. En décidant, il y a plusieurs années, d'installer le local du Secours catholique au 25 de la rue Victor Hugo, cœur de la ville, Véronique Nardizzi, l'animatrice départementale, et l'équipe locale d'alors ont voulu signifier que ceux qui animent l'association essaieraient d'être à leurs côtés.

C'est une politique de petits pas, un travail de fourmis qui est engagé au sein du Secours catholique, pour tisser des liens, les entretenir. Parler pour aider à surmonter les épreuves, lire dans le regard ou l'attitude de votre interlocuteur des signes de détresse, mais aussi surprendre des étincelles d'espérance : s'apercevoir, au fil du temps, que votre ami est désormais mieux rasé, et l'entendre lâcher, au hasard d'une conversation, après des mois de rencontres : « il y a des années que je n'avais pas dormi autant ». Le temps fait son œuvre. Paris ne s'est pas fait en un jour, Pamiers, non plus, d'ailleurs. Il y a de nombreux signes d'espérance : un ami a signé cet été un CDI après de longues années très difficiles, un autre vient de décider une cure pour sortir d'une addiction.

Voilà des milliers de brindilles à réunir patiemment pour tisser ou retisser des liens : reconstituer les tissus intérieurs de beaucoup de personnes et, remailer, dans la simplicité et la patience, quelques petites largeurs du tissu social de la ville.

En entrant dans le local du 25 de la rue Victor Hugo et après avoir respecté le passage obligé du lavage des mains au gel hydro-alcoolique, on est heureux de trouver des personnes – dont masque oblige – on ne peut pas dire qu'elles ont le sourire aux lèvres mais, en tout cas, les yeux qui pétillent. Dès le lundi, un copieux petit-déjeuner est servi dans la salle où les conversations vont bon train. Les uns s'en vont et ne reviendront que la se-

maine prochaine, un autre arrive. La confiture et le café sont bons, bien sûr, mais ici on échange des nouvelles, on discute, pour tout dire, on mise sur la conversation. « La relation est le meilleur des antidépresseurs » dit Boris Cyrulnik, psychiatre, qui a connu les atrocités de la shoah. La mise en valeur des qualités de chacun est un remède pour ceux qui, petit à petit ou après un drame, ont perdu confiance en eux. Ici, pas de cris, c'est le calme, sauf quand l'atelier jeu s'anime ou quand les esprits s'échauffent ; Au « Brin de causette » les conversations vont bon train... cela peut arriver.

Depuis, le 13 Octobre, quelques personnes, ont décidé de s'adonner à la pétanque. Certes, ce n'est plus trop de saison, mais cette initiative surgit, après une lente maturation, de « Brin de causette » le petit groupe issu de personnes qui ont connu la rue, qui, chaque semaine, se réunit autour d'un café, de la lecture de la Dépêche du Midi ou de l'Equipe. On regrette désormais, la période d'été durant laquelle, on avait rendez-vous, sous les arcades aérées de la Maison des œuvres. Mais on y reviendra l'été prochain quand la température sera plus clémente.

L'été, le Secours catholique ne ferme pas ses portes. « Charité n'a pas d'heure » disait l'abbé Jean Rhodain, fondateur du Secours catholique. Véronique Nardizzi a saisi l'occasion de la saison des beaux jours pour organiser, avec l'équipe de Pamiers, deux sorties, l'une à Lieurac, l'autre au Parc aux bambous de Lapenne. Ce fut pour certains l'unique sortie de l'été et la découverte des nénuphars. Belle initia-



Au « Brin de causette » les conversations vont bon train...

tive reprise par le groupe « Brin de causette » qui prévoit quatre sorties annuelles dont la prochaine, ces jours-ci, à Gruissan, au bord de la mer, cette mer que certains participants n'ont pas vu danser depuis des années.

Ainsi va la vie au Secours catholique de Pamiers : l'atelier tricot se prépare pour Noël, Elisabeth Gonon veille sur la bonne tenue de la Maison de la rue Victor Hugo et se projette sur l'avenir. Une chorale va naître grâce à une nouvelle et jeune bénévoles. Bientôt les groupes de parole qui ont fait tant de bien à la sortie du confinement vont repartir. Bernard Ecoffet peaufine un projet pour le Foulon. L'animatrice départementale prépare la journée nationale du pauvre qui est la journée nationale du Secours catholique, le dimanche 15 Novembre. Elle n'est pas inquiète, elle sait que les Appaméens seront généreux financièrement et voit dans la floraison des projets un signe de bonne santé de l'équipe locale.

P.A.

## Collège Jean XXIII

# Célébrer la rentrée

Voici un mois que chacun a repris le chemin de l'école, certains après une très longue absence. Quel plaisir de se revoir ! L'équipe pastorale a voulu marquer ce temps et impulser une dynamique pour l'année, en proposant un temps "partage et rencontre " à la Chapelle.

Notre thème d'année: **S'ENGAGER**

### Accueil

M. Milliard, le Chef d'Établissement, dans son mot d'accueil, nous dit que son engagement en prenant la direction du collège n'était pas seulement de transmettre un savoir (tous les collèges le font) mais de transmettre l'espérance, la bienveillance et la foi.

**L'espérance** car l'avenir vous appartient, ne soyez pas défaitistes, engagez-vous pour un monde nouveau.

**La bienveillance**, car nous ne sommes rien sans les autres

**La foi**, pour que chacun se sente accueilli et aimé comme une personne unique. Et comme disait Ste Bernadette, à Lourdes : " Je ne suis pas chargé de vous le faire croire, je suis chargé de vous le dire ".

### Parole

C'est ensuite la Parole de Dieu que nous avons écouté dans l'évangile de



Matthieu : l'histoire des deux fils à qui le père demande d'aller travailler à sa vigne, un qui dit oui et qui n'y va pas, l'autre qui dit non et qui y va.

Nous avons entendu alors : « que votre oui soit oui et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! »

### Envoi

Un véritable plaidoyer pour l'engagement ! que le Père Cédric commentera ainsi :

« Dans notre vie on ne fait pas toujours ce que l'on veut ; l'envie et le désir ne construisent pas notre vie. Pour construire sa vie, il faut s'engager parfois sur une voie difficile, s'engager pour les autres; cela nous est rendu au centuple. C'est une joie qui nous est donnée. »

Après un rappel de toutes les actions proposées par le collège au fil de l'année :

- Les sirops de la pasto
- Le calendrier de l'Avent inversé.
- Le bol de riz
- L'action solidarité avec Cent pour un Toit

Après un partage mis, pour certains, en nuage de mots, chacun, en classe, a pu choisir un engagement pour l'année et le mettre par écrit, sous forme de carte numérique envoyée avec la tablette.

Ces engagements seront affichés dans le collège et nous pourrons nous aider à les tenir

Béatrice Milliard



Nuage de mots

Chaque élève a reçu sur sa tablette, une carte souvenir :



L'engagement d'un élève

## ENGAGEMENT

"Que ton oui soit oui"  
(Mt 5,37)

T'engager, dire oui c'est toujours un risque...  
... mais t'engager c'est l'assurance de t'épanouir.

Le risque d'être utile et heureux !

### Mr.Bricolage

des solutions pour toute la maison et le jardin

Centre Commercial Pyreval  
Route de Mirepoix, 09100 PAMIERS.  
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.

Rejoignez-nous sur facebook  
[mr-bricolage.fr](http://mr-bricolage.fr) - 05 61 60 15 10

### Le petit marché

## CLARAC

FRUITS & LÉGUMES

4 Chemin du Bariol  
09100 PAMIERS  
05 61 67 37 61  
06 88 74 83 77

### Alba Christian

ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER

25, rue Charles de Gaulle  
09100 PAMIERS  
**05 61 60 16 02**

## L'équipe d'accueil du presbytère

L'ensemble paroissial de Pamiers a la chance de bénéficier d'un accueil paroissial ouvert tous les jours à heures fixes excepté bien sûr le dimanche.

Durant de nombreuses années le poste du secrétariat fut salarié. Depuis 2016, à cause de l'exigence de diminution de la masse salariale devenue trop importante au regard des ressources, il repose sur une équipe de 9 bénévoles.

L'accent est mis sur l'accueil, même si la partie administrative demeure conséquente : registres des baptêmes, mariages et sépultures à établir en double (paroisse et évêché), tenue de l'agenda paroissial, lien avec les sacristains et les organistes à prévenir pour chaque célébration de funérailles, de mariage ou de baptême (il peut y avoir 10 sépultures dans une seule semaine et 4 mariages dans une seule après-midi !), gestion du site Internet de la paroisse.

Sans oublier la comptabilité assurée par Monsieur Jean-Marie Duzès qui compte tout sauf les heures qu'il donne généreusement et qui collabore, très



De gauche à droite : Moïse Prax, Claire Schill, Gilou Bardelmann, sœur Germaine, Andrée Torrès, Monique Mathe, Maryline Breil, bénévoles du secrétariat, parmi lesquelles manque Mme Geneviève VILLE



Mme Breil, de permanence ce jour-là, reçoit une personne venue demander une messe

étroitement, avec l'une des permanentes de l'accueil plus particulièrement chargée de la coordination de l'ensemble.

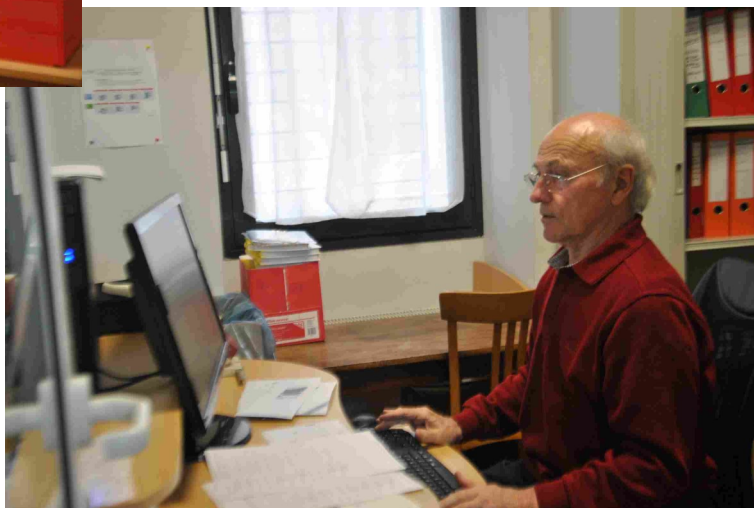
Ces bénévoles ont pour tâche essentielle l'accueil téléphonique ou l'accueil des personnes qui viennent demander tel ou tel service. Ils sont donc pour beaucoup le premier visage de la communauté chrétienne -oserai-je dire- le premier visage du Christ lui-même ?

Ils sont donc pleinement conscients de l'enjeu de leur présence qui passe par le sourire, la bienveillance, la disponibilité, la discrétion et la capacité à écouter, parfois des confidences douloureuses, et à répondre avec diligence aux demandes.

Nul ne saurait dire combien ce service est précieux pour les ministres ordonnés, prêtres et diacres, qui peuvent ainsi se rendre plus disponibles à l'extérieur pour les diverses réunions, visites, sacrements ou célébrations. Il convient de souligner enfin la fraternité vécue au quotidien dans cette équipe qui se traduit, entre autres, par la facilité de se faire remplacer si tel ou tel est empêché pour des raisons familiales ou de santé.

Un merci très chaleureux, donc, à ces femmes et ces hommes qui font du presbytère un lieu d'accueil et de vie !

Gilles Rieux



M. Jean-Marie Duzès, responsable de la comptabilité, enregistre recettes et dépenses...

**Jean XXIII**  
09100 PAMIERS Tél: 05 61 67 92 29 Site : www.jean23-pamiers.fr

**Ecole maternelle et primaire**  
Anglais dès la moyenne section  
Initiation à l'anglais  
Cycles natation, basket et boxe française  
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

**Collège**  
Bi langues anglais/espagnol  
Latin - Classe sciences  
Section basketball et football  
Voyages scolaires  
Ateliers boxe, chinois, chant...  
Classe ULIS

**L'ANGLE D'OR**  
Catherine JACQUEMART  
- PAMIERS -  
Transformation bijoux  
or et argent

**LIBRAIRIE - PAPETERIE**  
«AUX TEMPS MODERNES»  
Marion et Sylvie LAFFITTE  
18 et 41 rue des Jacobins  
09100 PAMIERS  
Tél : 05 61 67 28 99

# Deux jeunes séminaristes à Pamiers

Dimanche 20 septembre, nous avons pu voir à la messe à Notre-Dame du Camp deux jeunes gens vêtus d'une aube blanche, accompagnant les servants d'autel. L'abbé Cédric Pujol qui célébrait ce jour-là les a présentés comme étant deux séminaristes, Guillaume et Arnaud, en formation à Pamiers et cela pour deux ans. Carillon et ses lecteurs aimeraient en savoir un peu plus et leur a demandé de nous parler d'eux-mêmes.

**Quel est votre diocèse d'origine et quel âge avez-vous ?**

Guillaume :

Mon diocèse d'origine est le diocèse d'Albi (j'ai grandi à Gaillac dans le Tarn), mais je suis séminariste pour le diocèse de Saint-Flour (département du Cantal), car j'ai des origines familiales là-bas, et j'y allais en vacances depuis tout petit. J'ai 22 ans.

Arnaud :

Je m'appelle Arnaud de Gouberville, j'ai 22 ans, je suis séminariste pour le diocèse d'Aire et Dax dans le département des Landes (40). Je suis originaire de ce département, et plus précisément de la Chalosse où j'ai grandi.

**Quel a été votre parcours ?**

Guillaume :

J'ai passé un baccalauréat économique et social, et ensuite une licence en entraînement sportif, à l'université de Montpellier (STAPS). L'année dernière, j'ai fait mon année de propédeutique (année de fondation spirituelle avant l'entrée au séminaire) au séminaire d'Aix-en-Provence, avant d'intégrer le séminaire de Toulouse en septembre.

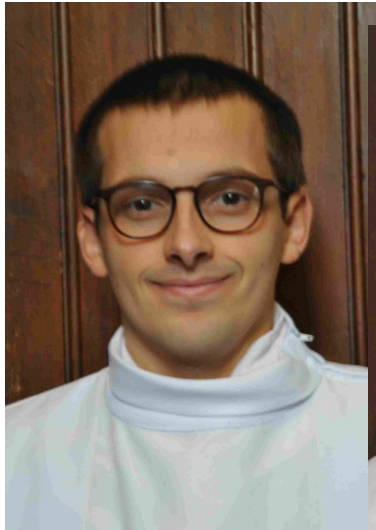
Arnaud :

Avant de rentrer au séminaire, j'ai effectué un brevet de technicien supérieur agricole dans la gestion et la protection de la nature (BTSA GPN). Suite à ces superbes études dans l'environnement, je suis parti sept mois à Sirka dans le diocèse de KARA situé au nord du Togo pour effectuer une activité humanitaire et missionnaire dans une paroisse de brousse.

**Pourquoi le séminaire de Toulouse ? En quelle année êtes-vous ?**

Guillaume :

Tout simplement, car c'est là que mon évêque a choisi de m'envoyer ! Nous ne choisissons pas nos lieux d'études, même si bien évidemment nous avons le droit de donner notre avis. En général, chaque province possède son propre séminaire. Celui de Toulouse



Arnaud de Gouberville



Guillaume Desachy

est pour les provinces ecclésiastiques de Toulouse, Bordeaux et Montpellier. Mon diocèse dépend de la province de Clermont-Ferrand, qui ne possède pas de séminaire. Toulouse étant le plus proche, c'est là que mon évêque a décidé de m'envoyer en formation. Je suis en première année de philosophie.

Arnaud :

Je suis au séminaire de Toulouse parce que cela a été le choix de mon évêque. Suite à mon année de propédeutique, j'ai écrit une lettre à mon Évêque lui demandant de poursuivre et de rentrer au séminaire. Donc, n'ayant pas beaucoup de choix car le nombre de séminaires est réduit, et parmi les lieux de formation qui lui étaient proposés, il a décidé Toulouse, car cela lui a paru être le meilleur lieu de formation pour moi, pour grandir sur les quatre dimensions de la formation, spirituelle, intellectuelle, humaine et pastorale. Je suis en première année de philosophie au grand séminaire de Toulouse.

**Quelle sera votre mission à Pamiers ?**

Guillaume :

Tout d'abord plutôt que d'avoir des missions, l'idée est avant tout de pouvoir découvrir comment fonctionne la paroisse, ainsi que la vie des prêtres. Cela passe donc surtout par l'accompagnement de l'abbé Pujol dans ses

missions, mais aussi la rencontre et la création de liens avec les différents paroissiens. J'aurai comme charge de m'occuper d'un atelier proposé une fois par mois aux jeunes de l'aumônerie, qui consistera à la rencontre des personnes dans le besoin pour leur proposer un moment de partage, et de prière si affinités, en distribuant des gâteaux que nous aurons cuisinés. Enfin, nous serons amenés à accompagner et aider l'abbé Pujol ponctuellement dans les groupes d'aumônerie avec les jeunes.

Arnaud :

Actuellement en insertion paroissiale deux week-ends par mois à Pamiers dans la paroisse Notre Dame du Camp. Pour cette année, j'ai eu pour mission la formation et l'organisation des enfants de chœur.

**Qu'attendez-vous de la communauté appaméenne ?**

Guillaume :

Bien sûr pouvoir rencontrer des chrétiens engagés, voir comment ils mettent en pratique leur foi, et témoignent du Christ dans leur quotidien ici, à Pamiers en 2020. Afin de faire grandir ma foi, notamment au contact de l'équipe sacerdotale, mais aussi pouvoir partager avec vous mon désir de suivre le Christ, et un amour commun du Bon Dieu !

Je souhaite aussi, étant pour un des diocèses les plus ruraux de France, découvrir la pastorale rurale mise en place ici, et voir ce qui est proposé pour faire vivre les communautés, même dans les clochers assez isolés.

Arnaud :

Je n'attends rien de plus de la communauté de Pamiers que l'accueil chaleureux qu'ils m'ont déjà apporté au début de cette année pendant mes week-ends de présence.

**Carillon :** Merci de nous avoir donné ces précisions. Nous espérons tous que vous trouverez le séjour à Pamiers plutôt agréable et que vous vous ferez très vite des amis.

# Les portes de la cathédrale Saint-Antonin vont rouvrir

Le chantier, géré et financé par l'Etat, touche à sa fin. En ce huit octobre, l'entreprise Teknik-Pose de Carbone enlève les échafaudages latéraux de la nef. Au tout début de l'année 2021, la cathédrale saint Antonin pourra à nouveau ouvrir ses portes et accueillir les fidèles qui viennent prier et célébrer dans l'église mère du diocèse. Seront à nouveau célébrés les baptêmes et les mariages. L'évêque y confirmera et pourra y prodiguer ses enseignements, deux de ses missions. La vigile pascale, cette divine liturgie, si belle à Pamiers, y sera, à nouveau, célébrée. Les personnes qui choisissent l'Ariège pour leurs vacances seront heureuses de visiter cette église classique, une des rares richesses historiques de la ville.

Celui qui a le privilège de pénétrer dans l'édifice, le 2 Octobre 2020, entre dans un univers sombre, garni encore d'échafaudages, où la poussière affleure partout, même sur les bancs pourtant recouverts d'un tissu de protection filamenteux blanc. La scie circulaire du menuisier emplit l'édifice de son cri strident. L'édifice sent bon le travail et le travail bien fait. Aujourd'hui, Madame Catherine Gaich, enthousiaste conservatrice des monuments historiques, Madame Françoise Delmond, de la DRAC (Direction régionale des

affaires culturelles) représentant l'Etat, maître de l'ouvrage, et Monsieur Jean-Louis Rebière, l'architecte en chef des monuments historiques, qui a la charge de plusieurs cathédrales en l'Occitanie, arpentent les lieux et font le point sur le nouvel éclairage.

La DRAC a ses priorités quant à la restauration et l'entretien des édifices de la région. Saint-Antonin de Pamiers que Monsieur Rebière qualifie de « *super petite cathédrale* » ne figure pas dans la liste des cathédrales les plus prestigieuses. Sainte-Cécile d'Albi, par exemple, superbe vaisseau de brique planté au chœur d'un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco a une tout autre renommée et doit drainer prioritairement des crédits ; et ceux-ci sont certainement d'une autre importance que ceux alloués à Pamiers, ville de moins de 20.000 habitants. Notre cathédrale attend depuis plusieurs années que soit terminée la restauration de sa façade extérieure qui voit d'ailleurs prospérer côté sud de la végétation dans ses parements...

L'Etat, qui tient les cordons de la bourse, priorise les chantiers de la région et ceux à réaliser pour un même édifice, sur les conseils de l'architecte en chef des Monuments historiques. Saint-Antonin avait connu une restauration provisoire de l'électrification, il y a maintenant de longues années. Le chantier 2020 vient enfin clôturer cette situation temporaire.



Le responsable de l'éclairage de l'entreprise Delestre vient d'éclairer la nef...

La réfection de l'éclairage est, en effet, un des objets de ce chantier multiple qui couvre plus généralement, la mise aux normes de l'électricité et la rénovation des boiseries de la nef. Plusieurs corps de métiers ont participé à ce chantier, en particulier l'entreprise Corréa et Bourdarios, propriété du Groupe Vinci, qui a une antenne à Pamiers. L'Etat a déboursé pour l'ensemble de l'opération 650.000 Euros.

## L'ÉCLAIRAGE

En ce jour de contrôle, l'entreprise Delestre, du Maine et Loire, qui travaille depuis plusieurs mois sur l'électrification et l'éclairage de la cathédrale présente son travail, décidé par l'architecte sur le vu d'une proposition d'un scénographe lumière.

En cours de finalisation, le système de commande ne permettait pas, le 2 Octobre, que soient éclairés en même temps, la nef, le chœur et le transept. Si bien qu'aucune vue d'ensemble ne sera possible avant l'enlèvement des échafaudages la semaine suivante...

On commence par éclairer la nef. Trente-six spots dont quatorze sont directs et vingt-deux indirects y participent. L'édifice semble assez sombre ; est-ce à cause des échafaudages ? « Au dix-septième siècle, il n'y avait pas de lumière » dit l'architecte en chef en guise de réponse, sûr de sa vision de l'édifice. « Pour donner un effet de richesse » ajoute Monsieur Rebière, il va y avoir huit lustres qui ont été conçus en référence à celui qui se trouve dans la sacristie. Le lustrier, l'entreprise d'excellence De Chant Viron, d'Asnières-sur-Seine, a utilisé les nouvelles technologies. Le lustre se trou-



Dylan remplace une partie de parement.

vant dans la sacristie a servi de modèle. Il a été scanné, et au moyen d'une imprimante 3D, on a établi une réplique qui a été remoulée de manière à produire les huit nouveaux exemplaires qui ont été ciselés. Ces lustres pèsent environ cent kilos chacun. Ils seront suspendus à partir de potences très hautes et descendront à hauteur des huit chapelles.

Quant au chœur, ce sont onze spots qui l'illumineront : six d'un côté et cinq de l'autre. Les grands tableaux du transept sortiront de l'ombre bénéficiant enfin de trois ou quatre spots, installés de chaque côté du chœur.

Les personnes qui viendront s'asseoir dans l'édifice, une fois les travaux livrés, ne mesureront sans doute pas la complexité de la tâche de l'électrification. Nous sommes dans un monument historique. Les fils, les câbles, les gaines et leurs supports ne doivent pas apparaître. Il a donc fallu les faire pas-

## LES BOISERIES

Ils ne sont pas légion, en effet, les artisans capables de répondre aux cahiers des charges fixés par l'Etat pour parvenir à un travail d'excellence. Dans certains pays, dit Monsieur Rebière, les artisans n'ont plus le savoir-faire pour remettre à l'identique ce qui avait été réalisé jadis et qui est dégradé. On s'adresse donc à l'étranger. En matière de menuiserie, seules désormais trois entreprises de la région Occitanie sont capables de relever le défi des Monuments historiques. La Maison Malbrel de Capdenac dans le Lot s'est vu attribuer le lot lors de l'adjudication des boiseries. Il a fallu décaper les parements de bois qui longent la nef, les traiter, faire des ajouts là où le bois était accidenté. On finira par cirer cet ensemble afin que le bois soit protégé et, souhaitons-le, retrouve des couleurs chaleureuses.



Mouataz de l'entreprise Malbrel pulvérise un produit de protection du bois.



Dylan de l'entreprise Malbrel à la découpe.

## LE MOBILIER

Quant au mobilier, il suscite en permanence l'attention de la DRAC. L'année passée a été restaurée une statue qu'on pensait être Marie-Madeleine mais qui s'est avérée être la Vierge Marie, le restaurateur ayant trouvé à ses pieds la lune qu'évoque le livre de l'Apocalypse. Madame Gaich, qui connaît bien l'édifice, nous a conduit dans la belle sacristie qui mériterait d'être mieux entretenue et ordonnée. Le chapier, c'est-à-dire, ce meuble qui contient les ornements sacerdotaux a été démonté pour une restauration chez un artisan menuisier des Pyrénées Orientales, Bruno Boucher. Ce beau meuble aux couleurs chaudes sera bientôt remis à sa place.

## UN CHANTIER TOUJOURS EN MOUVEMENT

On s'en aperçoit, un monument historique est un ensemble vivant qui mérite d'être entretenu.

A la question d'un échancier pour remettre la cathédrale dans l'état où elle a été peinte, l'architecte en chef ne

peut parler que de la durée pour les réaliser. Il ne tient pas les cordons de la bourse de l'Etat dont le représentant est la Direction régionale des affaires culturelles, seule maître d'un calendrier. Pour ce qui le concerne, Monsieur Rebière esquisse l'ordre des priorités, une fois après avoir vérifié l'étanchéité de l'édifice au droit des chapelles : « *Ce qu'il faudra faire, sans doute prévoir la restauration du chœur, car on commence toujours ainsi, ensuite les transepts, sans doute la nef, et les chapelles ; pour elles cela va durer un temps long car chacune, c'est carrément un petit bijou un par un ; ça mériterait d'être réalisé deux par deux* ». Et l'architecte en chef de conclure : « *si on veut retrouver l'église telle qu'elle a été peinte, il faut compter dix ans, et une année voire deux exercices pour l'extérieur* ».

L'architecte en chef des monuments historiques ajoute : « *Une église c'est un travail incessant. L'entretien sauve tout. Si vous faites un petit tour souvent, ça évite de faire un grand tour une fois pour réparer les dégâts et moins dépenser. Mais le problème de la culture française, c'est qu'on est prêt à faire de grands travaux et une fois qu'ils sont faits, on imagine que c'est fait pour l'éternité* ».

Pierre Assémat

ser dans le sol, percer les murs des chapelles qui, on l'imagine, ne sont pas de simples cloisons. Et lorsqu'inévitablement les tomettes du sol ont été brisées, il a fallu en trouver d'autres identiques. Immense tâche qui a été menée à bien sous l'œil, tout aussi vigilant qu'admiratif, de la DRAC qui a choisi des entreprises reconnues pour leur minutie.

Agence  
3 rue Frédéric Soulié  
05 61 69 01 27

Chambre Funéraire  
Allée Majorelle  
05 61 67 01 98

**af** GALVEZ - LEQUEUX  
**POMPES FUNÈBRES**  
**PAMIERES**  
www.pfacf.com

**af** GALVEZ - LEQUEUX  
CREMATORIUM  
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58  
**PAMIERES**  
www.pfacf.com

**HOME STOCK**  
www.home-stock.fr  
**Meubles - Salons - Literie**  
**Rustique ou Contemporain**  
2, Av des Pyrénées  
ST JEAN du FALGA  
Tél : 05.61.60.98.60

## Cathédrale Saint Antonin

### DOCUMENT

**Jean-Louis REBIERE, architecte en chef des Monuments Historiques\* décrit le style de Saint-Antonin de Pamiers**

« Ici, vous avez une belle salle qui a un volume et une ambiance XVIIIème... On a décidé de la coloriser sous Napoléon III, de lui faire un décor complet et de la rendre plus médiévale qu'elle était. Elle n'a ni une forme classique ni une forme gothique. Elle a extérieurement une très jolie crête en tuile vernissée, néo-romane. On a cherché à lui donner une épaisseur historique que les guerres de religions lui avaient fait perdre. On n'a pas pu revenir à un état gothique ou médiéval mais l'église est sacralisée en l'historisant plus. Elle a ce décor, ces fenêtres néo-gothiques, ces grands cycles religieux, ceux du chœur où se trouvent tous les blasons des évêques qui se sont succédé et y sont enterrés. Toute une réflexion sur le vitrail, un peu style Renaissance d'un côté et néo-gothique de l'autre. Ces jeux sont assez étonnants. C'est tout un exercice très compliqué pour transformer une architecture terriblement classique, avec des chapiteaux ioniques, en la traitant comme une église médiévale. Le vocabulaire décoratif, c'est celui qu'on mettait dans les chapelles des églises néo-gothiques ou néo-romanes qui est appliqué à une église classique. Par contre, dans les chapelles, c'est assez étonnant. A l'extrême fin du XIXème, des familles ont dû offrir des chapelles (on n'a rien dans les archives) qui sont très belles. Fin du XIXème ou début des années 1900 avant la séparation de l'église et de l'Etat, à partir, peut-être de mobilier existant, on a orné des chapelles en faisant comme si elles avaient été construites au XVIIème siècle. Avec un grand luxe. Il y a une espèce de jeu d'historicité très amusant. »

\*ils sont trente-neuf en France

## A propos de Notre-Dame du Camp

L'architecte en chef des monuments historiques, Monsieur Jean-Louis Rebière, apporte quelques précisions sur l'édifice et donne une information.

Si vous voulez savoir à quoi ressemblait Notre Dame du Camp avant les guerres de religion, il faut aller voir les Augustins de Toulouse (Ndlr : actuellement le Musée). L'ancienne Notre-Dame du Camp avait un toit un tiers plus élevé que l'actuelle.

Depuis le XVIIème siècle, on enduit les façades des églises. La cathédrale de Pamiers a dû être enduite pendant un temps. D'ailleurs on le constate en regardant un des tableaux qui est dans le chœur. Au Moyen-Age, la brique avait une qualité telle que sa durée de vie était de 300 ans. A partir du XVIIème, les briques étaient de moins bonne qualité, d'où l'enduit.

Avec le temps, sous l'effet du soleil et surtout de la lune, la couleur de la façade de Notre-Dame-du-Camp qui vient d'être rénovée perdra de sa vivacité. Les parements peints avec la teinte framboise vont lentement faner et les briques apparaîtront peu à peu, par effet de transparence.

Il y a du retard dans le chantier qui devait se clôturer courant 2020. La façade sera terminée pour Noël. Fait étonnant, la restauration du portail d'entrée n'était pas prévue dans ce plan quinquennal de restauration.

Mais, bonne nouvelle, ce portail reconstruit à la fin du XIXème siècle qui s'était considérablement dégradé à cause de la piètre qualité du gré utilisé, sera rénové à partir des prochaines semaines. La porte de l'église sera teintée. Peut-être reprendra-t-on la couleur de sa face intérieure. Il est possible que sous les ferronneries apparaisse la couleur d'origine. Le choix n'est pas encore arrêté.

C'est un édifice tout neuf, à l'extérieur, qui sera visible fin d'année 2021, car certains traitements du gré du portail ne pourront être réalisés qu'après les gelées de l'hiver qui approche. Souhaitons que la nouvelle municipalité ait un projet qui favorise le respect et la mise en valeur de l'édifice et de ses abords : plan de stationnement esthétique et harmonieux et cohérent avec un Monument historique qui vient d'être rénové, respect de l'accès lors des sépultures, émondage des arbres afin que les chenaux ne soient pas encombrés. Monsieur Rebière, lors de la réunion de chantier du 2 Octobre à la cathédrale, rappelait que les deux premiers ennemis des monuments historiques sont les pigeons et les feuilles d'arbres. Depuis la pose des nouveaux chenaux, il y a deux ans, aucun émondage des tilleuls de la place du Camp n'a été réalisé.

P.A.

## Le carnet

### Sépultures religieuses

**Pamiers** : Hélène SIDAN, Guy PROUDHOM, Jacqueline BERMOND, Reine ROBERT, Francis SOULA, Jules LOPEZ, Irène PUNTAROLI, Kathleen DEAL, Monique MIRA, Roger CABILIE, Marinette MOLNE, Philippe MASSIMI, Jean RIZZON, Marie-Thérèse PAULY, Huguette ASTRUQUE, Marc MERTGNEUX, Diana MAIRE, Andra MURATET, Didier LAGUERRE, Denis QUERAUD

**Bonnac** : Juliette BORDES, Joseph LAFFONT

**Escosse** : Florence ALAUZY, Simone GINIERES

**La Tour du Crieu** : Monique RES-PAUD, Jean ASTIÉ, Dominique FRANCHERIES, Damien BABIN, Irène PAGES

**Madière** : André BALLARIN

**Saint Jean du Falga** : Jeanine AGUI-LARD, Robert BERNARDON, Arlette TAFFINE

**Varilhes** : Rose PUJOL, Nicole ROUMEC, Robert MARY, Irène MARCHANT, Ferdinand HULSMANN

**Verniolle** : Pascal HIREL

**Villeneuve du Paréage** : Serge MELIX

### Baptêmes

**Pamiers** :

Alyah et Elina ETIFIER, Zélie MOURE-REAU, Jade ROUCAUD, Lutfie et Kristina DALIPI, Thyméo et Théléo MARTIEL, Simon FAVAREU

**Bénagues** : Clara BAROU,

**Escosse** : Hugo LAGARDE-CAZALOT,

**La Tour du Crieu** : Lily BENETTE

**Le Carlarret** : Zita CRÉTÉ,

**Les Pujols** : Baptiste et Nathan PAGLIANINO

**Saint Félix de Rieutort** : Coline DERAMON

**Varilhes** : Livio DE SOUSA,

**Verniolle** : Tiago JUGNIOT

**Villeneuve du Paréage** : Eliott PICCO

### Mariages

**Pamiers** :

José LOPEZ et Nathalie LACROIX  
Filipe AFONSO et Jessica BRUNOT

**La Tour du Crieu** :

Sébastien SUCHORSKY et Sandrine DE CARVALHO

**Varilhes** :

Vincent FERNANDEÍ et Jeanne VINCENT

Alexandre MAGNIE et Emeline ROUGANNE



## Relais d'adoration eucharistique

# « Les présences réelles du Christ »

Conférence de M. l'abbé Jordana

C'est par une belle après-midi ensoleillée sous les arcades de la MDO, que les membres du RAE se sont réunis et ont participé ce samedi 17 octobre 2020 à la conférence du Père Jean-Marcel Jordana sur : « les présences réelles du Christ ». Ensuite ce fut la célébration de la messe suivi d'un temps d'Adoration et chacun reparti, la joie dans son cœur, réconforté par ce temps riche d'enseignement.

Merci Père Jean-Marcel.



### 1-Présence réelle dans la Communion des Saints.

Dieu est présent dans toute personne. Tout baptisé a une présence de grâce. La Sainte Trinité habite réellement dans l'âme des baptisés.

La Communion des Saints c'est quand les chrétiens se rassemblent pour prier, pour adorer. Toutes nos actions, nos prières rejaillissent sur tous en bien et c'est pareil pour son contraire.

DIEU n'a pas besoin des hommes, il désire l'offrande de nos prières. Nous sommes tous solidaires des uns des autres. Saint Jean-Paul II en montrant le Corps et le Sang du Christ après les paroles de consécration regardait toujours l'assemblée, le Corps du Christ rassemblé.

### 2-Présence dans la liturgie et la parole de Dieu

La présence du Christ est dans les lectures de la parole de Dieu, de l'homme dans le Credo, des fidèles dans la prière universelle. L'Évangile est le Corps du Christ et les Saintes Écritures sont son enseignement. Quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la chair du Christ et son Sang qui tombent dans nos oreilles. C'est une présence réelle non visible, présence réelle parce que portée par le livre. Donc présence réelle, pas virtuelle, cependant pas visible. Le Christ est présent quand deux ou trois se réunissent en son nom, le Christ est là : deux personnes célébrant le rosaire dans une église, le chemin de Croix en carême ou le chapelet en maison de retraite, dans les diverses équipes ou groupes de prières.

### 3-Présence de Dieu dans l'Eucharistie et dans les prêtres.

Depuis Vatican II, tout baptisé est chargé par le baptême du sacerdoce commun ; le jour de notre baptême, nous

sommes devenus « prêtres, prophètes et rois ». Dans le Sacerdoce presbytéral, le prêtre agit en la personne de Jésus. A l'ordination, il reçoit une onction qui change son âme. Il a le devoir de conformer sa vie à la vie de Jésus. Quand les prêtres célèbrent les sacrements, ils tiennent une présence réelle, mais pas symbolique. Dans les sacrements, la présence physique de Jésus est dans le prêtre.

### 4-Présence du Christ en frères humains.

C'est l'attention aux plus pauvres. Le Christ est présent en chacun de nous. C'est la raison pour laquelle nous sommes tous solidaires.

Cette 4<sup>ème</sup> présence peut se vivre tous les jours :

« J'étais nu et vous m'avez habillé : c'était la condition de nouveau-né du Seigneur Jésus

« J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire : c'était la condition de bébé et d'enfant du Seigneur Jésus

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli : c'était la condition d'émigré en Egypte du Seigneur Jésus

Tout homme est créé à l'image de Dieu. La ressemblance de Dieu est le travail de la sainteté chrétienne.

L'année liturgique nous permet de voir toute la vie du Christ. Sa présence Eucharistique est la présence réelle de grâces réelles retombant dans nos vies.

Notre foi est liée au mystère de l'Incarnation-Résurrection-Ascension et sa suite : c'est Jésus Emmanuel avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps.

*L'équipe du RAE*

*Notez dans votre agenda : La prochaine rencontre du RAE aura lieu le **samedi 5 décembre 2020**.*

## Solennité de la Toussaint

### Horaires des offices

Samedi 31 octobre	18h15	St Jean du Falga
Dimanche 1er novembre	8h30	Pamiers
	10h30	à N. D. du Camp
	9h30	Escosse
	10h30	Varilhes
	10h30	Verniolle
	11h	Villeneuve du Paréage
	11h	Le Carlaret
Lundi 2 novembre Commémoration des fidèles défunts	18h15	Notre-Dame du Camp

### Bénédition et prière aux cimetières

Pamiers	Dimanche 1er nov.	15h	Cimetière St-Joseph
		16h	Cimetière St-Jean
		17h	Lestrade au crématorium
Secteur d'Escosse	Samedi 31 octobre	St Victor à 14h, Madière à 15h, St Michel à 16h, Lescousse à 17h	
		Dimanche 1er nov.	Escosse à 10h30, Saint Amans à 11h, Bézac à 11h30

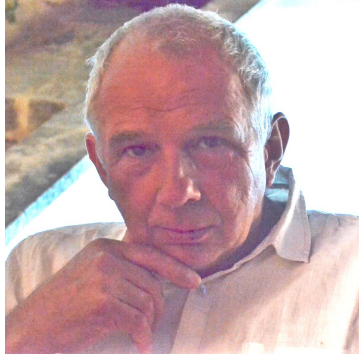
**Vente de bougies sur place**

## Nécrologie

### Philippe Massimi a rejoint la maison du Père

Vous trouverez ci-dessous des extraits de l'homélie prononcée par Père Antoine Reneaut

Le 6 octobre dernier, nous célébrions la messe de funérailles de M. Philippe Massimi. Je proposais ce passage de l'Évangile car il me semble que Philippe en a été le témoin :



Mt 12,34-35

*Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées.*

La tenue de service :

Dans le domaine de la musique, on a connu Philippe, non seulement talentueux dans la pratique de plusieurs instruments, mais aussi comme quelqu'un qui savait encourager et révéler les graines d'artistes. Après des enfants et des adultes, par sa manière d'être, il a permis à beaucoup d'exprimer leurs talents. Il était aussi au service de l'annonce de la Parole de Dieu, aux cellules d'évangélisation, au parcours Alpha, ou en m'accompagnant dans le cadre de la mission itinérante dans les villages. Et le tablier noué, il aimait aussi partager à ses amis ses trouvailles culinaires qu'il préparait avec soin...

La ceinture autour des reins :

Cette expression signifie la force. Philippe a traversé des épreuves dont il est sorti avec dignité. J'ajoute ici que son parcours a été marqué par un retour à l'Église qui a entraîné chez lui de manière admirable des efforts de conversion dans sa manière de vivre. L'expression biblique symbolise également les notions de vérité, justice, fermeté, fiabilité : on retrouve les traits d'un caractère parfois sujet à discussions musclées, mais nourri par la Foi qui l'animait. Il était sensible au mystère du combat spirituel, une lutte dans l'invisible (il nous a fait le cadeau de mettre en musique la prière à Saint Michel Archange) qui a des répercussions sur notre vie terrestre. *« Nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. » (Ep 6,12)*

Gardez vos lampes allumées :

Philippe veillait au sens propre du terme, assurant une heure d'adoration chaque semaine pendant la nuit. Il cherchait à sortir de la morosité ceux qui semblent endormis. Nous sommes nombreux à pouvoir dire qu'il a été sur notre chemin pour nous stimuler à retrouver une vie de prière, une vie sacramentelle, trouver Dieu.

Conscient de toutes ces choses fondamentales qu'il a pu enraciner autour de lui, j'adressais une parole de réconfort à ses enfants Nina et Hugo et leur maman. Et aux vocations artistes se retrouvant orphelines, un encouragement à développer encore leurs talents, jusqu'à goûter dans la pratique de leur art ce mystère du Sacré que Philippe poursuivait.

Père Antoine Reneaut

## Bénédiction des cartables



Dimanche 27 septembre, à la fin de la messe de 10h30, M. l'abbé Cédric Pujol a procédé à la bénédiction des cartables, tablettes, ordinateurs et autres outils de travail. Les enfants se sont regroupés devant l'autel, mais dans l'assistance, des parents avaient également apporté leurs porte-documents, confiant au Seigneur l'année à venir avec toutes ses difficultés et ses incertitudes. Des moments particulièrement recueillis et empreints de convivialité.

## SECTEUR DE LA-TOUR-DU-CRIEU

### Les vitraux de l'église Saint-Paul

L'église de La Tour du Crieu dont l'origine remonte à 1375 est de plan en croix latine. Elle présente un ensemble de 16 verrières à personnages (baies 0 à 16) : Christ Bon Pasteur, Saint Pierre, Saint Paul, Saint Antonin de Pamiers, Sainte Philomène, Saint Bernard, Saint Ludovic, Sainte Famille, Assomption, Prophète Elie, Saint Théodore, Saint Jean-Baptiste, Saint Jean l'Évangéliste, Sainte Marie l'Égyptienne, Saint Augustin, Christ du Sacré Cœur. Le 2<sup>ème</sup> vitrail en rentrant à gauche et le 2<sup>ème</sup> à droite portent les signatures et inscriptions sur les écoinçons des bordures inférieures de ces vitraux le nom de Paul Chalons, maître-verrier toulousain dont l'atelier est actif de 1860 à 1903.

La baie de gauche en rentrant dans la nef porte la date de 1879 et représente Sainte Marie l'Égyptienne.

La vie de Marie l'Égyptienne est un des plus remarquable exemple de conversion et de pénitence de toute l'histoire chrétienne.

Claude Blanc



## SECTEUR DES PUJOLS

Assemblée paroissiale La Souleille							
Planning des offices de novembre - décembre 2020							
Dim. 1er nov.	11h00	Toussaint	Le Carlaret	Dim. 6 déc.	11h00	Temps de prière	Les Issards
Dim. 8 nov.	11h00	Temps de prière	Trémoulet	Dim. 13 déc.	11h00	Temps de prière	Le Carlaret
Dim. 15 nov.	11h00	Temps de prière	Saint Amadou	Dim. 20 déc.	11h00	Temps de prière	Trémoulet
Dim. 22 nov.	11h00	Temps de prière	Les Pujols	Jeu. 24 déc.	18h00	Veillée de Noël	Saint Amadou
Sam. 28 nov.	18h00	Messe	La B de Lordat	Dim 3 janv	11h00	Temps de prière	Les Pujols

## SECTEUR D'ESCOSSSE

### Le bon pain !

Comme partout ailleurs la pandémie a modifié le déroulement des mois d'été dans notre Terrefort.

Nos villages n'ont pas été marqués par leur fête patronale, ni par la messe réunissant toute la communauté du secteur, accueillant aussi amis et vacanciers revenus passer un moment convivial dans leur terre natale.

Les fortes chaleurs ont grillé la campagne, mettant parfois à mal la nourriture des troupeaux, réduisant les récoltes des moissons.

vage des chevaux, veaux, vaches et ânes.

On lit dans la bible que cette céréale était connue et cultivée en Egypte antique. Ezékiel pourrait l'avoir employée comme ingrédient pour faire son pain, Sarah aurait aussi



*A Saint-Amans, le boulanger fait cuire son pain dans un four à bois*

mangé du pain d'épeautre.

A deux pas de là, depuis une dizaine d'années, un jeune boulanger, accompagné de son épouse, installé après une solide formation chez les compagnons du devoir, façonnait son pain issu de céréales bio. Récemment, ils ont eu l'opportunité d'ac-

Ce temps de confinement a réveillé certaines consciences en allant à la source pour s'approvisionner en nourriture de première nécessité. Des personnes n'hésitaient pas à se regrouper entre voisins, familles ou amis. Un élan de fraternité a vu le jour.

Il y a du savoir-faire dans nos petites campagnes, et ceux qui ont déjà goûté au bon pain, le savent bien !

Gisèle Allard et Moïse Prax



*Longue fermentation de la pâte dans le pétrin*

Mais il n'y a pas qu'un environnement qui paraîtrait s'éteindre dans ce paysage vallonné, certains agriculteurs, sur leurs petites parcelles produisent des blés sans pesticides ni désherbants, et nous montrent que de la terre à la table, avec un circuit court on préserve la planète, et on peut offrir au consommateur un pain de grande qualité.

C'est ainsi que l'épeautre, céréale très ancienne, considérée comme l'ancêtre du blé, riche en fibres, vitamines, minéraux, manganèse, magnésium, acides aminés, est depuis longtemps implantée avec conviction chez un agriculteur boulanger. Grâce à ses racines profondes, l'épeautre peut pousser sur des sols peu fertiles et secs, ici uniquement amendés avec l'éle-

quérir des terres près de chez eux, d'accomplir leur rêve : cultiver leur blé bio, pour s'inscrire totalement dans cette démarche de qualité. Ce boulanger renoue avec d'anciennes traditions pour la fabrication du pain : des pétrisages courts sans abîmer la pâte, de longues fermentations favorisant les arômes et la conservation du pain, le tout cuit dans un four à bois.



*Les pains sagement rangés sur l'étagère attendent les clients*

## Nécrologie

Au cours de la sépulture particulièrement émouvante de Mme Florence Alauzy, son fils a prononcé l'éloge de sa maman, dont nous ne pouvons, par manque de place, mettre la totalité. Voici des extraits :

### Maman,



Par où commencer ? Il y a tellement de choses à dire...

On va commencer par parler d'Escosse, ton fief, ton village ! Ce village où tu as rencontré la plupart des personnes qui ont fait partie de ta vie. Tous ces gens, tes amis de longue date, ils se reconnaîtront. Ce village auquel tu es attachée et dans lequel tu seras.

...Ce qui te définit le mieux, c'est ta personnalité attachante, ouverte d'esprit, ta simplicité et surtout ton caractère ! Un caractère bien trempé, c'est ce caractère et ce tempérament qui t'a fait lutter autant. Tu es

tombée malade, tu t'es battue jusqu'au bout pour nous tes enfants, ta famille et tous tes proches. Quoi qu'il en soit, une détermination sans faille et une force surhumaine.

Tu finissais tes traitements, ta chimio et tu avais quand même la force de partir.

...Tu as toujours pensé aux autres, tout le monde se retrouvait "Chez Flo" pour le café car on a toujours su que la porte était ouverte à tous ! L'amour que tu as su donner, reçois-le et ressens-le à ton tour aujourd'hui.

Tu t'es battue pendant plus de 10 ans pour nous tous, honnêtement je pense qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui aurait pu en supporter autant que toi. Tu l'as fait pour nous, c'est nous qui te donnions la force et tes petits enfants d'amour.

Mais voilà, le corps c'est comme une machine, s'il est usé au bout d'un moment on ne peut plus le réparer, non pas que tu ne voulais plus mais que tu ne pouvais plus. Et tu as tellement fait pour nous tous que tu as le droit maintenant de penser à toi, et te reposer enfin avec les êtres chers à ton cœur, ton Papa et ta sœur. Nous, en bas, on sait que tu es libre maintenant, que tu es avec eux et que tu vas veiller sur nous à chaque moment de notre vie.

...On te remercie du fond du cœur de nous avoir enseigné tout ce que tu nous a appris, les valeurs, les principes que l'on fait suivre à tes petits enfants...

*Notre Maman, notre Mamie, On t'aime tous tendrement,  
Ton fils Ludo*

## Elle avançait à petits pas prudents...

Elle avançait à petits pas prudents, le bas du visage masqué, la loi, et le simple bon sens le voulait ; mais ses yeux brillaient de gourmandise, voulant voir le soleil du matin ce samedi-là, les étals du marché et leurs beaux légumes. Les rides de ses tempes se plissaient : C'était désormais sa façon de sourire quand elle rencontrait des amis, et, malicieux, tous, jouaient le jeu, plaisantaient : La situation n'était pas si terrible. Heureusement que la pluie ne s'était pas annoncée, la canne, le sac à provision, le porte-monnaie à extirper, pour deux mains cela faisait déjà beaucoup. C'était samedi, jour de marché, jour de bouffée d'air pur venant des produits locaux proposés, jour de convivialité, même écornée dans sa durée, ses manifestations, jour de trêve dans la morosité des jours émaillés par les nouvelles sinistres télévisées. Elle revenait, à petits pas, Le bras engourdi par le cabas alourdi, mais demain, dimanche, elle irait à la messe, ou la regarderait à la télévision, puis partagerait en famille un beau poulet fermier, moelleux à souhait sous le croustillant doré de sa peau, ou elle dégusterait, avec son époux, une amie, un plus modeste petit plat, de tomates peut être, les dernières de la saison. C'était un samedi d'Octobre, l'automne avait sonné sa cloche et le soleil serait désormais moins brillant, mais pas les yeux de la vieille dame, le masque ne les cacherait pas, Et ses rides continueraient à sourire.

E. Olivier

## SECTEUR DE VARILHES

« Laissez venir à moi les petits enfants » (Luc 18,15-17)

Le dimanche 27 septembre en l'église Notre Dame de l'Assomption avait lieu la première communion de 11 enfants.

Le Père Gilles RIEUX célébrait la messe, dans une église soigneusement nettoyée dans le respect des règles sanitaires en vigueur et merveilleusement fleurie.

Ce fut un moment très émouvant pour l'assemblée lors de l'appel de chaque communiant qui s'avancé en répondant « Me voici. ».

C'est avec leur cantique préféré « Regarde l'étoile » chanté par Erica et Angelica que se termina cette cérémonie solennelle en les confiant à Marie afin qu'elle les accompagne maternellement dans leur vie de chrétien.

Maguy ROY



Les communiants regroupés devant l'autel avec leurs catéchistes

**PRO & Cie**  
le Réflexe Gentillesse

**SARL FERNANDEZ & Fils**  
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO  
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERIS  
Tel : 05 61 67 03 59  
www.procie-fernandez-pamiers.com

**SUZUKI GARAGE BRILLAS**

Atelier : LA-TOUR-DU-CRIEU 05 34 01 36 90  
Commercial : PAMIERIS 05 61 67 50 13

**de Viviers Espaces Verts**  
Elagage, Abattage,  
Contrats d'entretien  
Plantation, création...

Tél. 05 61 67 62 76  
Port. 06 14 82 66 46  
"Cabirol" 09100 Escosse

## SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

### → à Lézat

### Aménagement de la Maison paroissiale

Pour mieux répondre à sa mission d'accueil et améliorer la convivialité de ses locaux ouverts à tous les publics, une partie du rez-de-chaussée de la Maison paroissiale va être réaménagée au cours des travaux planifiés aux mois de septembre et d'octobre. Ces derniers sont destinés à d'une part créer des sanitaires différenciés – notamment pour les personnes à mobilité réduite – et d'autre part à aménager une cuisine équipée car jusqu'à présent le bâtiment n'en disposait pas (même pas un évier!).

Après de nombreuses années de réflexion et beaucoup d'atermoiements, faute d'un projet suffisamment clair, le sujet a enfin abouti. De la conception et du dessin du projet, élaborés par un paroissien, jusqu'à l'achèvement des travaux, ce sont malgré tout seize mois ininterrompus qui ont été nécessaires pour successivement obtenir l'aval des conseils paroissial et diocésain pour les affaires économiques, mettre en œuvre les procédures administratives réglementaires, obtenir les autorisations nécessaires, solliciter puis sélectionner les entreprises (8 corps d'état), fixer l'ordonnancement et organiser la coordination des travaux et enfin assurer leur contrôle. Certes le confinement sanitaire et l'arrêt des entreprises n'ont pas raccourci ces délais !

Nul doute maintenant que ces réalisations, dont le financement est entièrement assuré par les ressources de la Paroisse mais pour lequel votre générosité serait bienvenue, amélioreront le déroulement des nombreuses réunions, les enseignements et



Façade sud de la Maison Paroissiale

les préparations aux sacrements et favoriseront toutes les rencontres qui contribuent à renforcer la cohésion des différents clochers de la vallée de la Lèze et les liens entre tous ses paroissiens.

Arnaud L'Huillier

### Compte rendu de la rencontre paroissiale du 9 octobre 2020

Un groupe de plus de vingt personnes s'est retrouvé pour le repas partagé à la Maison paroissiale.

Tour de table, suite à l'arrivée de deux nouvelles paroissiennes de Pailhès : Mylène et Annie.

Cette rencontre paroissiale se compose de 3 temps aussi importants les uns que les autres :

- le repas partagé, il permet des échanges ;
- un temps d'enseignement ou d'instruction ;
- un temps d'échange, de nouvelles, de propositions.

Avant de commencer l'enseignement, le père Jean-Marcel, suite à une demande, explique que la messe à 10h à Lézat répond à un choix pastoral. Pour les autres villages, c'est à la demande. Une messe est célébrée à Saint-Ybars le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois : chapelet (pour les prêtres) suivi de la messe. Une messe le 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois à 18h à Pailhès.

Les fêtes des villages ayant été supprimées, une majorité a demandé une messe le dimanche de la fête : elle est célébrée à 11h30, après la messe de Lézat.

#### L'enseignement :

À la dernière rencontre, nous nous sommes arrêtés à l'importance de l'autel, de l'ambon et du siège du célébrant (qui s'appelle cathèdre pour l'évêque).

Nous poursuivons le thème de cette nouvelle année pastorale : une catéchèse sur la messe (voir document remis par le père Jean-Marcel), à savoir une lecture de la présentation générale du missel romain.

Ce soir : la liturgie de la Parole.

Elle forme un bloc : 1<sup>re</sup> lecture, psaume responsorial, 2<sup>e</sup> lecture, évangile, temps de silence, homélie, le Credo et la prière universelle.

Quelques conseils pour le lecteur : pendant la lecture, on se concentre sur le texte et on ne lève pas la tête pour regarder l'assemblée. En revanche on regarde l'assemblée en disant : « Acclamons la parole de Dieu ! » La parole de Dieu doit être proclamée avec grande dignité. On ne se précipite pas à l'ambon, on prend son temps. Un de nos lecteurs fait toujours une courte prière avant de proclamer la Parole. Nous prêtons notre voix pour que Dieu se fasse entendre.

Le silence fait partie de la célébration. Avant de proclamer l'Évangile, le prêtre se tient devant l'autel, tourné vers le tabernacle. Il fait une courte prière en demandant la bénédiction du Seigneur, puis il s'incline et se rend à l'ambon.

À la prochaine rencontre, nous apprendrons à proclamer la parole, à poser les mots, à respecter la ponctuation etc.

#### Questions diverses :

Le père Jean-Marcel nous informe de certains changements dans l'agenda, à savoir :

- À partir de ce mois d'octobre, une messe sera célébrée à Pailhès le 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois à 18 h.

- Le 1<sup>er</sup> mercredi du mois, chapelet + messe à Saint-Ybars : changement d'horaire en raison du catéchisme à Lézat à 9h30. Le chapelet à Saint-Ybars commencera à 11h, suivi de la messe. Ce mercredi 7 octobre, le père Jean-Marcel participait à la retraite sacerdotale des prêtres du diocèse à l'abbaye d'En-Calcat, 11 personnes ce sont quand même retrouvées pour prier le chapelet à Saint-Ybars.

- Le père Jean-Marcel rappelle la nécessité de constituer dans chaque secteur une équipe de veilleurs ou une petite fraternité. Il faut que les chrétiens soient soucieux de témoigner du Christ, se rassembler pour louer, écouter la parole de Dieu et la partager, mieux se connaître, s'entraider à pratiquer la charité. Un travail de cohésion et de communion.

**Le secteur Saint-Sébastien** (Latripe, Bax, Lapeyrère, Castagnac, Massabrac, Canens) a déjà une équipe très dynamique qui se réunit tous les mois.

**Le secteur Saint-Blaise** (Pailhès, Menay, Monesple, Loubens, Montégut, Cazaux) vient de former une équipe qui se réunit également tous les mois. (1<sup>er</sup> mardi du mois à 18 h)

**Le secteur Saint-Barthélemy** (Le Fossat, Carla-Bayle, Sieuras, Lanoux, Artigat, Bajou, Castéras) va démarrer une rencontre d'ici peu, peut-être au Carla chez M. et Mme MARTINEZ ; à suivre...

**Le secteur Saint-Étienne** (Lézat, Saint-Ybars, Villeneuve-du-Latou, Durfort, Sainte-Suzanne) se prépare à former une équipe ; à suivre...

Le père Jean-Marcel rappelle que les rencontres de clocher sont

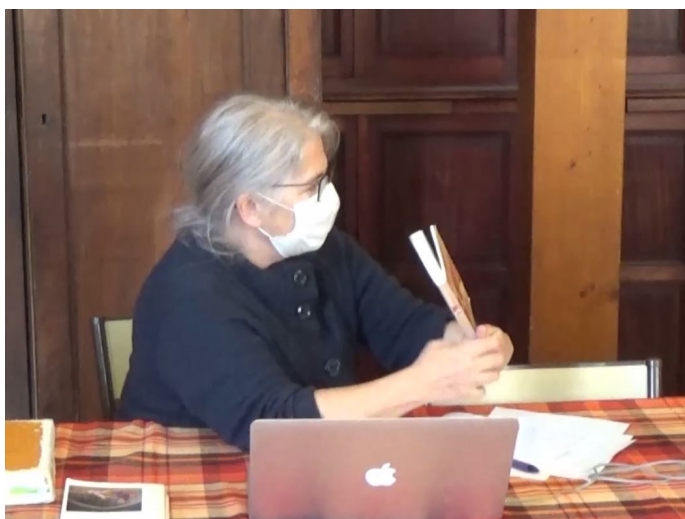
une nécessité, et pour la vie spirituelle et pour la vie des paroisses. Elles se font entre laïcs, sans la présence du prêtre. Le père Jean-Marcel nous informe qu'il fera très prochainement une formation pour nous préparer à rencontrer les familles en deuil. Une équipe de 2 personnes fonctionne déjà à Lézat. La rencontre se termine par un temps de prière.

Josette Gondal

## Biblons ensemble

Les réunions œcuméniques de lecture de la Bible sous la direction du pasteur Véronique ISENMAN ont repris à LÉZAT le vendredi 2 octobre 2020. Elles se poursuivront régulièrement le premier vendredi de chaque mois à 18h à la Maison paroissiale. L'instruction dure en général 1h30 et se poursuit par un repas partagé pour les participants qui le souhaitent.

La dernière séance a été consacrée à la poursuite de l'étude du 1<sup>er</sup> chapitre de la Genèse : rappel des derniers échanges, bibliographie proposée par Véronique puis extraits sonores d'émissions scientifiques (Arte : "Quand les arbres parlent"/ La 5 : "Le génie des arbres"). Le travail de la soirée a porté principalement sur l'approfondissement du sens des mots dans le texte original, sens que la traduction révèle difficilement ou incomplètement : "vivant", "êtres vivants", "soumettre", "foisonnement", .... Pour terminer, la réflexion sur la manière de travailler pour les prochaines rencontres a donné lieu à des digressions : échanges et témoignages émouvants très personnels.



Véronique ISENMAN montre, en début de réunion, un ouvrage en rapport avec le sujet

## Le carnet de la Vallée de la Lèze

### Sépultures religieuses

Durfort : VIGNAUX Pierrette

Le Fossat : ROUBY Corinne

Lézat sur Lèze : CHARBIT Andrée, PARÉDÉ Gabriel, CASTÉRAS André

Villeneuve-de-Latou : CATTANÉO Julien

Bax : PRADINES Simone

### Baptêmes

Lézat sur Lèze : BRUEGGHE Axel

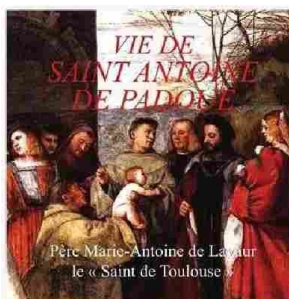
## “L'Apôtre du Midi” célébré

Le dimanche 4 octobre nous avons eu la joie d'accueillir l'Association pour la Mémoire du Père Marie-Antoine de Lavour, capucin, "Le Saint de Toulouse", lors de la messe paroissiale. Celle-ci était présidée par Don François aumônier militaire au 1<sup>er</sup> RCP de Pamiers, assisté par notre abbé Jean-Marcel.



Madame Jacqueline Baylé

A l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination presbytérale du Père Jean-Marcel, un hommage lui a été rendu par Arnaud au nom de la communauté paroissiale, à la fin de la messe. Puis une conférence a été donnée par Jacqueline Baylé, postulatrice, sur la vie du Père Marie-Antoine (1825 – 1907), connu notamment pour être l'Apôtre du Midi par ses nombreuses missions itinérantes, dont une à Sieuras, et pour avoir développé les pèlerinages à Lourdes. Une exposition est présentée dans le narthex de l'église de Lézat jusqu'au 5 novembre.



Un ouvrage du Père Marie-Antoine

A l'issue de la cérémonie, les tableaux du Vénérable Père Marie-Antoine et de Padre Pio ont été bénis dans la chapelle des Saints. Après l'apéritif, les membres de l'association, les abbés et quelques paroissiens se sont réunis autour d'un bon repas à la maison paroissiale.

Pour terminer, le maire de Sieuras, Jean-Louis Cauhapé, présent lors de cette journée, a conduit les visiteurs dans son village sur les pas du Père Marie-Antoine.

Jacques Rhodes



Le Père Jean-Marcel et Don François (aumônier du 1er RCP)

 **Mon notaire**  
rend mes projets plus sûrs !

  
**18 place de la République**  
Pamiers

**PIZZERIA**  
*le Venissia*  
Commande au 05 34 02 66 73  
9 rue Jean Armaing St Jean du Falga

« A toute chose, Dieu proportionne la Grâce et plus une chose est difficile, plus elle nous enrichit de grâce. »  
Madeleine Delbrel

## → au Carla Bayle

### Mgr Jean-Marc Eychenne inaugure des tableaux



Michelle PICOU-MARTINEZ et Mgr Jean-Marc EYCHENNE accueillent les invités.

Le 22 août 2020, Monseigneur Jean-Marc Eychenne, évêque de Pamiers Couserans et Mirepoix, était à l'église du Carla-Bayle pour l'inauguration des œuvres picturales.

Au terme de 4 ans, Michelle et Alain Martinez, mécènes de l'église ont enfin pu concrétiser leur vœu de redynamiser ce lieu grâce à la mansuétude de notre évêque Jean-Marc, de notre curé Jean-Marcel qui nous ont fait confiance, et à la participation toujours sans défaut des différents artistes du Carla qui se sont unis en faisant abstraction de leurs croyances pour rendre ce lieu de culte le plus beau possible. Le but est atteint à la plus grande félicité des nombreux visiteurs qui trouvent là la paix dans l'endroit beau et paisible.

Merci à tous pour cette œuvre à plusieurs mains.

Michèle et Alain Martinez

## C'est la rentrée du catéchisme !

Après six mois d'arrêt du catéchisme dû au confinement puis aux vacances d'été, c'est avec joie que les enfants de la Vallée de la Lèze et leurs catéchistes se sont retrouvés le 22 septembre pour la première séance de l'année.

Comme les années précédentes, trois groupes ont pu être constitués, regroupant à ce jour 25 filles et garçons du CE2 au CM2. L'accueil est organisé ainsi :

- Janine et Madeleine à Latrape le mardi à 17 h 15
- Maryse et Christine à Lézat le mercredi à 9 h 30
- Georgette et Marie-Josée au Fossat le mercredi à 16 h 30

Les temps forts prévus chaque premier samedi des vacances scolaires seront l'occasion de réunir tous les enfants du catéchisme, auxquels s'ajouteront les plus grands qui se préparent à la confirmation. Ces journées où se rencontrent tous les enfants avec leurs catéchistes et le Père Jean-Marcel sont toujours très appréciées et sont de beaux moments de rencontre et de partage. La messe, puis l'enseignement, un pique-nique ; et enfin un après-midi plus ludique qui se termine par un bon goûter.

Une fois par mois sera proposée une messe des familles préparée avec les enfants du catéchisme. La première est prévue le 1<sup>er</sup> novembre à 10 h à Lézat.

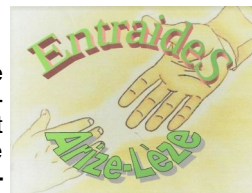
Enfin, Martine Dumont continue d'assurer l'éveil à la Foi et la préparation au baptême.

Malgré les conditions sanitaires encore difficiles, nous espérons, avec l'aide du Seigneur, pouvoir mener à bien cette année de catéchisme et aider les enfants à découvrir Jésus et à l'aimer toujours plus.

M.V.

## → au Mas d'Azil

### EntraideS Arize-Lèze vous invite au théâtre.



Pour nous aider à soutenir la trentaine de familles que nous aidons sur l'alimentaire dans nos vallées de l'Arize et de la Lèze, nous vous convions à une après-midi théâtre le dimanche **29 Novembre à 15h à la salle des fêtes du Mas d'Azil**. Troupômas, du Foyer rural jouera " **Un ouvrage de dames**", une comédie de Jean-Claude Danaud. Trois femmes, quelques peu revenues de la gent masculine, échan- gent sur leurs déboires jusqu'à ce que l'une d'elle se retrouve avec la tête d'un homme dans son cabas !

Les comédiennes : Jackie Bentajou, Cathy Brocqueville et Délia Escuer qui assure également la mise en scène. Un mini marché de Noël et un goûter (participation 8€) accompagneront la représentation. Covid oblige : inscription obligatoire sur **entraides.al@laposte.net** ou au **06 60 90 74 23** par texto de préférence. La représentation est susceptible d'être dédoublée (vers 16h30) si les normes sanitaires imposent de réduire le public. C.S.

## Jeanne FERRAN est allée vivre ailleurs...

Ayant avec son mari fait le choix d'aller s'installer dans les Landes, Jeanne FERRAN vient de partir de *Magre*, sa maison située dans la commune de Pailhès, et donc de quitter la communauté paroissiale de la vallée de la Lèze.

Très attachée à la vie de l'Église, elle s'est énormément impliquée pendant des années dans le secteur de Pailhès tout en participant avec beaucoup d'à-propos, de dévouement et d'abnégation à la vie de la Paroisse. À la fois conseillère pastorale et conseillère pour les affaires économiques, elle enrichissait ces conseils de ses avis toujours pertinents, responsables et prospectifs.

Très discrète, voire secrète, elle n'aimait guère se mettre en avant. Pourtant, animée par une quête spirituelle sans cesse approfondie, elle nourrissait son intense vie intérieure de sa prière et de sa réflexion ouverte, jamais superficielle mais féconde, sans jamais transgresser ses convictions fortes qu'elle ne craignait pas d'affirmer à l'occasion.

Le père Jean-Marcel et tous ceux qui l'ont connue et côtoyée, tant à Pailhès que dans le reste de la vallée, mesurent avec un certain regret combien va leur manquer désormais cette personnalité de grande valeur qui a réellement marqué, par sa présence, sa solidité et son engagement, la vie de la Paroisse.

Ils lui souhaitent une adaptation rapide et réussie dans son nouvel environnement géographique et humain et lui expriment leur réel attachement et leur entière gratitude. A.H.



Les catéchistes avec Père Jean-Marcel : Christine Barrière, Madeleine Verhée, Maryse Bessou, Marie-Josée Lourdes, Georgette Oudol, (Janine Nayllies est absente)

Photo : Bérangère de Smet

1er novembre, Solennité de Tous les Saints

## Les saints originaires du secteur de Pamiers

Quels saints pouvons-nous honorer tout particulièrement dans notre secteur ? Ils ne sont pas très nombreux mais nous avons aussi les saints et les saintes auxquels nos églises sont dédiés.

### Saint Antonin



Saint Antonin prêchant : extrait d'un tableau de la cathédrale

Saint Antonin est le patron du diocèse de Pamiers. Antonin est le fils du seigneur de Frédélas (ancien nom de Pamiers) et neveu de Théodoric II, roi des Wisigoths à Toulouse. Il évangélisa toute la région détenue par les Wisigoths et qui s'étendait du cœur de l'Espagne aux Pays de la Loire. En raison de sa foi catholique, il est décapité sur les rives de l'Ariège. Le même coup emporta la tête et un bras.

Les historiens situent son martyre et celui de ses compagnons, Jean et Almaque, entre 498 et 506, sous Alaric II, successeur de Théodoric II (mort en 466). Saint Antonin est fêté le 2 septembre.

### Saint François Régis



Il est né dans la Gaule Narbonnaise, à Foncouverte, d'une famille noble et très tôt il donne des signes d'une sainteté éminente. À 19 ans, il entre dans la Compagnie de Jésus (Jésuites). Il est envoyé au collège de Pamiers ; il fut maître de la première classe, en 1631 et 1632 (archives de la Compagnie de Jésus). Dur avec lui-même, doux avec les autres, son activité apostolique était grande et remplie de charité et de secours auprès des plus démunis; il est appelé «père des

pauvres». Il mourut à l'âge de 44 ans. Béatifié en 1716 il est canonisé en 1737. Sa fête est fixée au 16 juin.

### Sainte Natalène

L'implantation du christianisme à Pamiers apparaît à travers le récit de la vie de Natalène. Elle serait née vers l'an 360, à Frédélas (ancien nom de Pamiers) dans une noble famille romaine. Son père, gouverneur de la ville occupait le château du Castella. Espérant, après huit filles, avoir un fils, il fut déçu à la naissance de l'enfant et ordonna à une servante de la noyer. Au moment d'exécuter son geste, la femme fut arrêtée par saint Martin qui, justement, passait par là. Il recueillit Natalène, la baptisa, la confia à une famille chrétienne.

Elle grandit dans cette religion, mais dénoncée et amenée devant le gouverneur, elle lui avoua son origine, mais égale-

ment sa foi, ce qui lui valut d'être condamnée à être décapitée au bout du quartier actuel de Lestang. Lorsque le bourreau lui trancha la gorge, une source jaillit à cet endroit. Très longtemps cette eau fut considérée comme miraculeuse. On venait en chercher dans l'espoir d'une guérison. Aujourd'hui encore les Appaméens s'approvisionnent à la fontaine de Milliane bien que ! le lieu exact du martyre reste inconnu. La source se trouverait à l'emplacement actuel de la fontaine Sainte-Hélène.



Notre-Dame du Camp : tableau de Sainte Natalène

La tradition orale, ou «légende», rapporte un autre miracle : la sainte prenant la tête dans ses mains, entra à Pamiers par la porte Sainte-Hélène (déformation de son nom) et marcha jusqu'à la place du Camp où elle succomba. Elle fut ensevelie dans ce lieu et, d'après la tradition, lors de la construction de Notre-Dame-du-Camp, on lui consacra une chapelle à l'emplacement de sa sépulture. Les reliques de la sainte sont encore conservées de nos jours dans cette église. Fête le 16 Novembre.

### Saint Louis d'Anjou

Louis d'Anjou est le fils du Roi de Naples, Charles II d'Anjou et de Marie de Hongrie. Il fut ainsi le petit neveu de st Louis IX de France. Durant son enfance, il fut exilé, avec son frère, à Barcelone en Catalogne, comme otage pour la libération de son père, Charles II. Une fois libéré, il se rapprocha des Frères mineurs et renonça au trône en faveur de son frère Robert. Il entra au noviciat, mais on lui imposa, avec l'accord de Boniface VIII, d'accepter un évêché sitôt sa profession religieuse. Il fut ordonné évêque en 1296 et nommé à Toulouse. Durant son ministère épiscopal, il s'employa totalement à gagner les âmes par ses avertissements et l'exemple d'une vie sans tâche. Il amena plusieurs juifs à la foi chrétienne.



Saint Louis d'Anjou, premier évêque de Pamiers

Il reçut la charge de l'église de Pamiers, devenue récem-



ment siège épiscopal, à la place de Bernard Saisset, empêché par le roi de France. On peut donc, à juste titre, le qualifier de premier évêque de Pamiers.

Il se fit remarquer par sa piété, et sa charité envers les pauvres qu'il invitait souvent à sa table et envers les malades. Il fut canonisé par le pape Jean XXII, en 1317.

Sa fête est célébrée le 19 août

## Saint Ysarn

Ysarn, né à la fin du X<sup>ème</sup> siècle, à Frédélas (ancien dénomination de Pamiers), entre à l'abbaye de Saint-Antonin de Frédélas, pour y recevoir un enseignement. Les chanoines lui dispensèrent la meilleure formation et il partit pour le monastère de Saint-Victor, à Marseille, où il est jugé digne d'être élu prieur claustral du vivant de l'Abbé Wifred (honoré parmi les saints de Marseille). À la mort de ce dernier, Ysarn



Dalle funéraire de saint Ysarn

lui succède comme Abbé sous une déclaration spontanée, au nom du Christ, du plus jeune élève de l'école du monastère.

Pendant toute sa vie, il a été remarquable par sa douceur, son humilité, son abstinence et par la charité qu'il avait envers les pauvres.

Peu avant sa mort, il alla en Espagne pour racheter des moines faits prisonniers par les Sarrasins, lors du sac des îles de Lérans (au sud de Cannes). Il les ramena après bien des épreuves. Il mourut le 24 septembre 1048. On le fête de 24 septembre.

## Saint Arnier

Saint Arnier est un moine qui vécut dans la région d'Écosse (cf Carillon n° 72, mai 2011). Après avoir fondé un prieuré à Écosse, Arnier y serait mort vers 940. Connu pour ses vertus et sa pénitence, il était considéré comme un saint.

La rédaction



Saint Arnier nourrissant les oiseaux (église d'Écosse)

## Nos églises et leurs saints

Comme son nom l'indique, la Toussaint est la fête de tous les saints. Chaque 1er novembre, l'Église honore ainsi la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ.

Si un certain nombre d'entre eux ont été officiellement reconnus, à l'issue d'une procédure dite de « canonisation », et nous sont donnés en modèles, l'Église sait bien que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous. C'est bien pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus.

Chaque église de notre secteur est dédié à un saint ou une sainte. Vous trouverez la liste ci-dessous... A chacun le soin de retrouver le saint protecteur de son village ou de sa ville... et de le prier avec ferveur.

### Pamiers :

Cathédrale : Saint Antonin  
Notre-Dame du Camp : ND de l'Assomption  
Carmel : Notre-Dame du Mont Carmel  
Bonnac : Saint Pierre

### St Jean du Falga :

Artix : Saint Georges  
St Bauzeil : Saint Bauzeil  
Bénagues : Saint Joseph

### Écosse :

Nativité de la Vierge  
Bézac : Saint Pierre aux liens  
Lescousse : Saint Abdon  
Madière : Saint André  
St Amans : Saint Amans  
St Michel : Saint Michel  
St Victor Rouzaud : Saint Victor

### Les Pujols :

Les Issards : Sainte Colombe  
St Amadou : Saint Amat  
La Bastide de Lordat : Saint Etienne  
Trémoulet : Saint Etienne

### La Tour du Criou :

Conversion de Saint Paul  
Le Carlaré : Saint Saturnin  
Villeneuve du Paréage : Saint Blaise

### Verniolle :

Saint Laurent  
Coussa : Saint Antoine  
Ventnac : Saint Martin  
Saint-Félix : Saint Pierre aux liens  
Ségura : Sainte Madeleine  
Maléon : Saint Pierre

### Varilhes :

Assomption de Notre-Dame  
Dalou : Saint André  
Gudas : Saint Pierre aux liens  
Rieux de Pelleport : Sainte Madeleine

### Lézat :

Saint Jean-Baptiste  
Artigat : L'Assomption de la Vierge Marie  
Le Carla-Bayle : Saint Jean Baptiste  
Castéras : Saint Martin

## Prière pour la Toussaint

Seigneur, donne-nous des saints :  
pas seulement des hommes dévoués et généreux  
mais des hommes de Dieu,  
des hommes pour qui Dieu est tout.

Pas seulement des hommes fraternels,  
attentifs à toutes les misères  
mais des hommes qui ne vivent que pour toi,  
des hommes qu'on ne pourrait regarder sans te voir,  
qu'on ne pourrait écouter sans t'entendre.

Aie pitié de nous, Seigneur.  
Nous avons besoin de saints.  
Seigneur, donne-nous des saints.  
Amen

Cazaux : Saint Pierre es Liens  
Durfort : L'Assomption de la Vierge Marie  
Lanou : Sainte Juliette  
Le Fossat : Saint Barthélémy  
Loubens : La Sainte Trinité  
Menay : Saint Martin  
Monesple : Invention de Saint Etienne  
Montégut-Plantaurel : L'Assomption de la Vierge Marie  
Pailhès : Saint Genès  
St Ybars : Saint Cibar  
Ste Suzanne : Sainte Suzanne  
Sieuras : Saint Sulpice  
Villeneuve du Latou : Saint Martin  
Bax : Saint Ferréol  
Canens : Saint Victor  
Castagnac : Saint Sébastien  
Lapeyrère : Notre Dame  
Latrape : Saint Barthélémy  
Massabrac : Saint Martin  
Bajou : La Nativité de la Vierge Marie

## Nous avons lu...

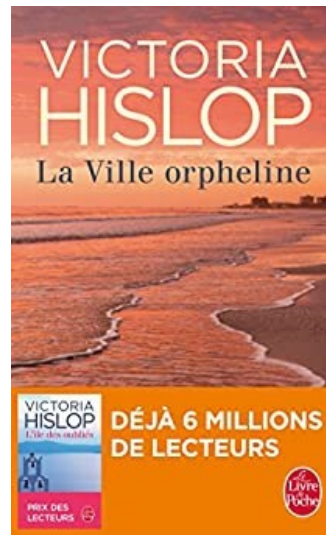
### La Ville orpheline

De Victoria Hislop

Cypre, l'île magique de la Méditerranée, élue par Aphrodite, « née de l'écume », qui aborde cette terre mythique quand elle surgit de son coquillage, telle une perle, pour prendre possession du nouvel Eden. Ainsi la représente Botticelli à l'instant même au cours duquel elle symbolise le lien entre le ciel et la terre ; les deux éléments se fondent dans la ligne d'horizon qui matérialise le nombril de la déesse, annonçant par-là que le lieu devient le nouvel « omphalos », le centre de l'univers.

Presque trois millénaires après la naissance du mythe, nous découvrons dans La ville orpheline, de Victoria Hislop, Aphroditè, la protagoniste du roman, dotée de la même beauté altière que la divinité avec laquelle elle peut rivaliser. Riche, ambitieuse, elle est a priori l'héroïne convenue des simplistes romans de gare pour lecteurs « sensibles ». Sauf que le contexte historique nous éloigne bien vite des poncifs des récits roses. En effet, l'action commence en 1972, période de l'expansion économique qui assure à tous une agréable prospérité, aux plus modestes cultivateurs attachés à leurs lopins familiaux, comme aux plus entrepreneurs, tel l'époux d'Aphroditè qui possède deux somptueux complexes hôteliers pour touristes exigeants. Cette douceur de vivre innerve

les pages de la romancière anglaise qui partage sa vie entre la Grande-Bretagne et la Grèce dont elle sait avec intensité nous faire humer les odeurs épicées de cuisine, les parfums des paysages et les fragrances des vergers d'orangers. Famagouste, au sud-est de l'île est une station balnéaire très active où coexistent en harmonie la communauté grecque et la communauté turque. Mais... c'est sans compter sur les tentations de « ces puissants de quatre jours, si légers sur le mal qu'ils ordonnent ». En 1974 en effet une tentative de putsch grec permet en représailles à l'armée turque de débarquer sur l'île et le cataclysme s'abat : l'idylle laisse place au chaos. Bombardements et combats, exactions et violences de toutes sortes condamnent quarante-mille personnes au déplacement et à l'horreur de la vie dans des camps. Dans Famagouste vidée de tous ses habitants, ne resteront que deux familles, une grecque et une turque dont les femmes sont depuis toujours liées par une émouvante amitié. Ce n'est que par l'entraide qu'elles parviendront à survivre mais au prix de bien des souffrances, de sacrifices, d'héroïsme et de secrets.



Depuis quarante ans, Varosha, cité nouvelle n'a séduit personne et demeure vide, cernée par les barbelés érigés par l'armée turque. Elle est abandonnée, sans âme, d'où le titre du roman, et l'île subit dès lors la partition.

La qualité du récit parvient à tisser la chronique familiale des Georgiou et des Özkan devenus les emblèmes de tous les êtres broyés par la tragédie du destin, et une relation précise des enjeux politiques et des déchirures de l'Histoire. Le méritoire parti choisi par l'auteur est de bannir toute forme de manichéisme : nul n'est par essence ni bon ni méchant, au sein de chaque communauté on découvre des personnalités exceptionnelles par leur conscience, et des opportunistes sans foi. C'est ainsi que la complexité de l'âme humaine est mise à l'épreuve du malheur. En quelques heures la joie de vivre d'une population bien ancrée dans sa terre est balayée par la barbarie, Pandore a ouvert sa jarre et n'a même pas eu la prestesse de la refermer à temps. Même l'Espoir est devenu insaisissable : ne demeure dans le cœur de chaque exilé que la Nostalgie...

G. F. Garrabé

## L'encyclique Fratelli Tutti (suite de la page 5)

périence et le dialogue, pour reconnaître, dans cette réalité qui la transcende, le fondement de certaines exigences morales universelles.

### VII. Des parcours pour se retrouver

**229.** Comme l'ont enseigné les évêques sud-africains, la vraie réconciliation s'obtient de manière proactive, « en créant une nouvelle société fondée sur le service des autres plus que sur le désir de domination, une société fondée sur le partage avec les autres de ce que l'on possède plus que sur la lutte égoïste de chacun pour accumuler le plus de richesse possible ; une société dans laquelle la valeur d'être ensemble en tant qu'êtres humains prime incontestablement sur l'appartenance à tout autre groupe plus restreint, que ce soit la famille, la nation, la race ou la culture ».[213] Les évêques de la Corée du Sud ont signalé qu'une véritable paix « ne peut être obtenue que si nous luttons pour la justice à travers le dialogue, en recherchant la réconciliation et la croissance mutuelle ».[214]

**235.** Ceux qui cherchent à pacifier la société ne doivent pas oublier que l'iniquité et le manque de développement humain intégral ne permettent pas de promouvoir la paix. En effet, «

sans égalité de chances, les différentes formes d'agression et de guerre trouveront un terrain fertile qui tôt ou tard provoquera l'explosion. Quand la société – locale, nationale ou mondiale – abandonne dans la périphérie une partie d'elle-même, il n'y a ni programmes politiques, ni forces de l'ordre ou d'intelligence qui puissent assurer sans fin la tranquillité ».[222] S'il s'avère nécessaire de recommencer, ce sera toujours à partir des derniers.

### VIII. Les religions au service de la fraternité

**279.** Nous, chrétiens, nous demandons la liberté dans les pays où nous sommes minoritaires, comme nous la favorisons pour ceux qui ne sont pas chrétiens là où ils sont en minorité. Il y a un droit fondamental qui ne doit pas être oublié sur le chemin de la fraternité et de la paix. C'est la liberté religieuse pour les croyants de toutes les religions. Cette liberté affirme que nous pouvons « trouver un bon accord entre cultures et religions différentes ; elle témoigne que les choses que nous avons en commun sont si nombreuses et si importantes qu'il est possible de trouver une voie de cohabitation sereine, ordonnée et pacifique, dans l'accueil des différences et dans la joie d'être frères parce que enfants d'un unique Dieu ».[275]

## Grands organistes français du XX<sup>ème</sup> siècle

### Louis Vierne (3)

Reprenons notre parcours Louis Vierne (voir Carillon 127 et 128). A 30 ans, il trouve un équilibre affectif et familial, et est considéré comme l'un des organistes les plus prometteurs. Mais il n'est titulaire d'aucune tribune parisienne et voici que le 21 mai 1900 décède Eugène Sergent, l'organiste de Notre-Dame.

#### ● Notre-Dame ou Saint-Pierre de Neuilly ?

Voici que se présente un moment essentiel pour la carrière future de Vierne, et il nous fait pénétrer dans les recoins les plus profonds d'un artiste. Aujourd'hui nous ne pouvons qu'associer intimement Vierne et son orgue de Notre-Dame comme, plus tard, Pierre Cochereau et aujourd'hui Olivier Latry ou Philippe Lefebvre. Et pourtant, que d'hésitations, de crainte même chez Vierne au moment de poser sa candidature aux côtés de 54 autres candidats. Voilà qu'en même temps se présente à lui un sérieux dilemme : on lui propose une nomination, sans concours, au nouvel instrument de Saint-Pierre de Neuilly : paroisse riche qui assurait un traitement fixe annuel élevé (4 000 francs) plus le casuel (diverses cérémonies, mariages, décès) très fructueux, et même considérable pour l'époque, et surtout bien supérieur à Notre-Dame, paroisse pauvre en ressources (1 200 francs annuel) et en fidèles (environ 4 000 âmes seulement, car le territoire paroissial est occupé par de nombreux bâtiments et institutions publiques et républicaines. Que faire ? Écouter la voix de la sagesse, celle de son épouse ? Obéir à l'insistance de son maître Widor qui ne doutait pas de l'issue du Concours que le chapitre de la cathédrale avait décidé d'imposer aux 54 prétendants qui, devant l'exigence des épreuves des épreuves annoncées, se retrouvèrent à 5 puis 3. On connaît la suite : Vierne l'emporte, nommé à l'unanimité, avec félicitations du jury, le 21 mai 1900. Notons la présence, dans cet impressionnant jury de 12 éminents musiciens, de 2 Ariégeois : Gabriel Fauré, alors professeur au Conservatoire, et Albert Perilhou, ami de Fauré, originaire de Daumazan-sur-Arize, titulaire de l'orgue de Saint-Séverin (1846-1935). Il est loin d'imaginer alors que toute sa vie musicale, interprète ou compositeur, allait dépendre de cet attachement et de cette relation plus qu'affective avec « son » orgue pendant 37 ans et aux claviers duquel il mourra subitement lors d'un récital.



Louis Vierne à l'orgue de Notre-Dame de Paris

#### ● Heurs et Malheurs

Toute la vie de Vierne connaîtra l'alternance des moments de bonheur et des jours de désespoir, prédominants hélas ! Les années qui entourent sa nomination voient la famille s'agrandir, Arlette, son épouse, progresser dans l'art du chant, et participer à des soirées dans les salons célèbres, souvent accompagnée par son mari au piano. De son côté, Louis assurant plus que de coutume la suppléance d'Alexandre Guilmant au Conservatoire, donnant des leçons particulières et passant ses soirées à composer. Mais le 18 mai 1906 faillit lui être fatal : traversant seul (il était malvoyant de naissance) la chaussée, il ne vit pas un trou, tomba, sa jambe portant à faux, se retourna et craqua : triple fracture sur tibia, double du péroné et rupture des ligaments. Une très longue et douloureuse convalescence à peine terminée, il est atteint de la fièvre typhoïde et sa guérison tient du miracle (1907). Et cette même année voit apparaître les premières failles dans le couple, qui divorcera 2 ans plus tard, au profit de Louis qui conserve la garde de son fils aîné. Mais cette décennie malheureuse est complétée le même mois, (mars 1911) par le décès de sa mère et la cabale contre son élection à la classe d'orgue

du Conservatoire : Guilmant décède, Vierne est son suppléant depuis 17 ans, Widor le soutient mais... c'est Eugène Gigout qui est élu pour des raisons bien peu avouables. Vierne ne sera jamais professeur au Conservatoire, et il le sait. En 1925, à la mort de Gigout, c'est Marcel Dupré qui obtiendra le poste.

#### ● La guerre de 1914-1918

Et voilà que se présente une guerre que le patriote ardent qu'est Vierne subit, tant matériellement (plus d'élèves) qu'affectivement dans le domaine familial. Jacques, son fils aîné, lui demande l'autorisation paternelle pour s'engager le 10 mai 1917 ; il est tué dans une embuscade le 11 novembre de la même année. Inutile d'imaginer la culpabilité du père. Et comme un malheur n'arrive jamais seul - tragique proverbe - le 29 mai 1918, pulvérisé par un obus de gros calibre, disparaît son frère cadet, René. A ces épreuves s'ajoutent les troubles oculaires, un glaucome très inquiétant avec des complications et une opération de la cataracte qui va nécessiter un enfermement continu de six mois dans une chambre noire. "C'est fini pour toujours, je suis aveugle et à moitié dans le tombeau. Dire mon état d'âme à présent est superflu, la vie n'a plus pour moi aucun sens matériel. J'ai dit adieu à toute ambition de gloire passagère, et renonce à cette vaine agitation extérieure qu'on appelle la lutte pour la vie." C'est essentiellement dans la musique pour piano et de chambre (admirables sonate violon-piano et quintette) et dans les mélodies que sont traduits - et avec quel génie - les moments de tendresse et de tragique, de finesse et de dramatique. Notre contribution étant réservée à l'orgue, nous reviendrons dans le prochain article sur le compositeur des 6 symphonies et autres pièces, base du répertoire des récitals aujourd'hui.

Jean Dardigna

## Recherche d'emploi...

### ...à méditer

Seigneur,  
excuse-moi, si je te dérange...  
il m'est venu tout à l'heure à l'idée,  
que tu avais besoin d'un saint...  
Alors je suis venu pour la place.  
Je ferai très bien l'affaire.  
Quoi qu'on en dise, le monde est rempli de gens parfaits.

Il y en a qui t'offrent tant de sacrifices,  
que pour que tu ne te trompes pas en les comptant,  
ils les marquent avec une petite croix sur un carnet !  
Moi, je n'aime pas faire des sacrifices.  
Ça m'ennuie énormément.

Ce que je t'ai donné, Seigneur,  
tu sais bien que tu l'as pris sans permission...  
Tout ce que j'ai pu faire, c'est de ne pas rouspéter.  
Il y a aussi des gens qui se corrigent  
d'un défaut par semaine.  
Ils sont forcément parfaits au bout d'un trimestre.  
Moi, je n'ai pas assez confiance en toi pour faire ça.

Qui sait si je vivrais encore au bout de la première semaine ?  
Tu es si imprévisible, si impulsif, mon Dieu !  
Alors, j'aime autant garder mes défauts...  
en m'en servant le moins possible.

Les gens parfaits ont tant de qualités qu'il n'y a plus de place en leur âme pour autre chose.  
Ils n'arriveront jamais à être des saints.  
D'ailleurs, ils n'en ont pas envie,  
de peur de manquer à leur humilité.

Mais, Seigneur, un Saint, c'est un vase vide,  
que tu remplis de ta grâce, qui déborde de ton Amour,  
de la Sainteté des Trois !  
Or, Seigneur, je suis un vase vide  
avec un peu de boue au fond.  
Ce n'est pas propre, je le sais bien.  
Mais tu dois bien avoir là-haut  
quelque céleste poudre à récurer...  
Et à quoi servirait l'eau de ton côté,  
sinon à nous laver avant l'usage ... ?  
Si tu ne veux pas de moi non plus, Seigneur,  
je n'insisterai pas.

Réfléchis pourtant à ma proposition : elle est sérieuse.  
Quand tu iras dans ton cellier, puiser le vin de ton Amour,  
Rappelle-toi que tu as quelque part, sur la terre,  
une petite cruche à ta disposition.

Auteur anonyme

## Génération Wifi !



### Pour vos cadeaux de Noël

L'ARTISANAT  
MONASTIQUE  
Boutiques des monastères

Pensez aux produits  
de l'Artisanat monastique !

**LA BOUTIQUE DE TOULOUSE**  
11, rue Fermat 31 000 Toulouse

E-mail : [boutique-toulouse@artisanatmonastique.com](mailto:boutique-toulouse@artisanatmonastique.com)

Horaires d'ouverture :

- Le lundi : de 14h30 à 18h30
- Du mardi au samedi : de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30

Acheter des produits de l'Artisanat Monastique :

- C'est contribuer à la vie et au bon développement des communautés de moines et de moniales.
- C'est reconnaître leur savoir-faire et la noblesse de leur travail.
- C'est s'assurer d'acheter des produits élaborés avec soin et dans le respect de la nature.

### Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : [secrétariat](mailto:secrétariat@paroissepamiers@gmail.com) : [paroissepamiers@gmail.com](mailto:paroissepamiers@gmail.com)

[Journal Carillon](mailto:carillon.pamiers@gmail.com) : [carillon.pamiers@gmail.com](mailto:carillon.pamiers@gmail.com)

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon